

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

*LA RELATION ENTRE LES DOMAINES DE SCHÉMAS PRÉCOCES INADAPTÉS, LA
COMMUNICATION ET LA VIOLENCE ENTRE PARTENAIRES INTIMES*

ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

ÉMILIE SHANKS

SHAE06618309

AOÛT 2012

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cet essai doctoral se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

Remerciements

J'aimerais d'abord remercier ma directrice de recherche, Sophie Boucher, pour sa précieuse aide à travers tout cette démarche. Merci également à Claude Bélanger et Ghassan El-Baalbaki pour le temps accordé à la correction de cet essai.

Mes sincères remerciements à tous les couples ayant participé à notre projet. Cet essai n'aurait pas pu se faire sans vous.

Merci à mes amis et collègues de psychologie, qui ont rendu mes études encore plus agréables. Un merci tout spécial à Marc-André Bernard de m'avoir épaulée pendant ma rédaction; ta générosité m'impressionne. À mes amis de labo, particulièrement à Fred, pour tous nos fous rires et notre esprit d'équipe, merci.

Je veux remercier toute ma famille, qui croit en moi inconditionnellement. Victoria et Nicolas, merci pour vos sourires et vos câlins, je vous aime tellement. J'espère pouvoir vous apprendre à rester curieux.

Enfin, Seb, mon amour, merci pour ta présence et ton écoute. J'aime grandir et apprendre avec toi. Je suis fière de notre couple.

Table des matières

Liste des tableaux	5
Résumé	6
Chapitre 1	
Introduction générale.....	8
Contexte	9
La théorie des schémas précoces inadaptés.....	9
Violence entre partenaires intimes	13
La communication comme variable médiatrice de la relation entre les domaines de schémas et la violence dans le couple.....	14
Objectifs de l'essai doctoral	15
Chapitre 2	
Les domaines de schémas, la communication et l'utilisation de comportements violents chez les jeunes couples	17
Résumé	19
Abstract	20
Introduction	22
Les domaines de schémas précoces inadaptés	23
La communication lors d'un conflit	26
Méthodologie	27
Participants	27
Procédure.....	28
Mesures	29
Résultats	31

	4
Analyses descriptives	31
Médiation des comportements de communication.....	32
Discussion	34
Références	38
Chapitre 3	
Discussion générale.....	50
Résumé du projet d'essai doctoral et des résultats obtenus	51
Implications cliniques	53
Considérations méthodologiques et recherches futures	54
Bibliographie générale	57
Appendice A	
Formulaire de consentement	67
Appendice B	
Questionnaires et grille d'observation.....	69
Appendice C	
Accusé de réception	80

Liste des tableaux

Tableau 1 : <i>Données descriptives de l'échantillon</i>	47
Tableau 2 : <i>Corrélations entre les domaines de schémas, les comportements de communication et la violence perpétrée rapportée</i>	48
Tableau 3 : <i>Effet médiateur du Conflit dans la relation entre le manque de limites et les comportements violents chez les hommes</i>	49

Résumé

La théorie des schémas de Young (1990; Young, Klosko & Weishaar, 2005) représente une conception cognitive des difficultés chroniques et relationnelles, et pourrait ainsi ajouter à notre compréhension des problèmes de couple dont les comportements violents. Cette problématique étant très fréquente auprès des jeunes couples, la présente étude veut documenter la relation entre la théorie des schémas précoces inadaptés et la violence entre partenaires intimes. Par ailleurs, afin de préciser les processus impliqués dans cette relation entre des vulnérabilités individuelles et les comportements violents envers son partenaire, la communication en situation de conflit est investiguée comme un médiateur potentiel.

Cet essai doctoral est constitué d'une introduction générale (Chapitre 1), d'un article empirique intitulé *Les domaines de schémas, la communication et l'utilisation de comportements violents chez les jeunes couples* (Chapitre 2) et d'une discussion générale (Chapitre 3). L'étude a été conduite auprès de 75 couples québécois sollicités à l'université afin de compléter dans un premier temps des questionnaires en ligne dont le Questionnaire des schémas de Young et le Conflict Tactics Scale-II. Dans un deuxième temps, chaque couple s'est présenté en laboratoire pour avoir deux discussions filmées axées vers la résolution de conflit, qui ont été cotées ultérieurement avec le Système de codification des dimensions d'interaction.

Des régressions logistiques ont été effectuées afin de tester l'effet médiateur de la communication sur la relation entre les domaines de schémas et la violence psychologique et physique des hommes et des femmes. Pour les hommes, le domaine *manque de limites* est associé à l'utilisation de violence psychologique et physique et ce, par l'effet médiateur de l'hostilité. Pour les femmes, les domaines *séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* sont associés à l'utilisation de violence physique, mais ne sont pas associés à la communication. Le

domaine *surveillance et inhibition* est, toujours pour les femmes, associé au comportement de retrait.

Mots-clés : schémas précoces inadaptés; domaines; observation; hostilité; communication; violence entre partenaires intimes.

Chapitre 1

Introduction générale

Contexte

La violence entre partenaires intimes est un phénomène qui fait l'objet de multiples études. Dans l'approche cognitive-comportementale, plusieurs modèles basés sur les difficultés de communication ou de gestion de la colère (Cordova, Jacobson, Gottman, Rushe & Cox, 1993; Norlander & Eckhardt, 2005) ont contribué à notre compréhension des conflits qui peuvent dégénérer en comportements violents dans le cadre des relations amoureuses. Les difficultés au niveau de la personnalité ont également été investiguées avec succès, mettant entre autres les traits état-limite et la personnalité antisociale en lien avec la violence entre partenaires intimes (Waltz, Babcock, Jacobson & Gottman, 2000). Bien que la théorie des schémas de Young (Young, 1990; Young, Klosko & Weishaar, 2005) ait largement contribué au développement de modalités de traitement pour les difficultés relationnelles persistantes, ce modèle a été peu utilisé jusqu'à présent pour enrichir notre compréhension des difficultés conjugales et notamment le problème de la violence dans les relations amoureuses. L'essai doctoral ici présenté cherche donc à mieux comprendre le lien entre les schémas précoces inadaptés tels que conceptualisés par Young (Young, 1990; Young et al, 2005), la communication en situation de conflit et l'utilisation de comportements violents.

La théorie des schémas précoces inadaptés

La thérapie des schémas (Young, 1990; Young et al, 2005) a été développée au début des années 1990 afin de pallier aux obstacles que la thérapie cognitive-comportementale rencontrait avec des individus présentant des problématiques chroniques et/ou des troubles de la personnalité (rechutes, manque d'adhérence au traitement, difficulté d'avoir accès aux cognitions). La thérapie des schémas est un modèle cognitif-comportemental qui intègre des techniques venant de diverses approches théoriques (ex : Gestalt, relations d'objets, thérapie centrée sur les émotions) et qui met davantage l'accent sur la relation thérapeutique, les expériences vécues dans l'enfance

et les difficultés interpersonnelles que ne le fait la thérapie cognitive-comportementale traditionnelle (Young et al, 2005). Cette approche est basée sur une théorie qui ne cesse de gagner en popularité auprès des cliniciens et s'est montrée utile dans l'intervention auprès de diverses problématiques, telles que la dépression (Young, Weinberger & Beck, 2001), le trouble de la personnalité limite (Giesen-Bloo *et al.*, 2006; Nadort *et al.*, 2009), les troubles alimentaires (Waller, Kennerley & Ohanian, 2007) et les troubles liés à la consommation de substances (Ball, 2007).

La théorie de Young postule que certains besoins non comblés à l'enfance et à l'adolescence (expériences infantiles nocives) favoriseraient la formation de schémas précoces inadaptés (ou schémas), et que ces derniers entraîneraient des difficultés interpersonnelles ainsi qu'une vulnérabilité à développer des problèmes psychologiques à l'âge adulte. Les schémas sont définis comme étant des « modèles ou des thèmes importants et envahissants constitués de souvenirs, d'émotions, de cognitions et de sensations corporelles concernant soi-même et ses relations avec les autres, qui sont constitués au cours de l'enfance ou de l'adolescence, enrichis tout au long de la vie de l'individu et dysfonctionnels de façon significative » (Young et al, 2005, p. 34).

Ils représenteraient les structures cognitives les plus profondes et ont été associés à différents traits et troubles de la personnalité (Thimm, 2011). Les schémas ont également été associés à un attachement insécure (Mason, Platts & Tyson, 2005; Simard, Moss & Pascuzzo, 2011) et à certains facteurs de personnalité du Big Five, principalement le névrotisme (Muris, 2006; Thimm, 2010b). Ils semblent donc constituer des facteurs prédisposant à différentes vulnérabilités sur le plan de la personnalité et pouvant entraîner des problèmes interpersonnels importants.

Les cinq domaines de schémas. Selon la théorie des schémas, des besoins affectifs primaires non comblés dans l'enfance entraîneraient des difficultés dans cinq domaines distincts parmi lesquels se retrouvent dix-huit schémas (Young et al, 2005). Le domaine *séparation et rejet* concerne les besoins d'attachement, d'affection et de sécurité. Les schémas inclus dans ce domaine sont « abandon/instabilité », « méfiance/abus », « manque affectif », « imperfection/honte » et « isolement social ». Les individus avec des schémas dans ce domaine ont des difficultés à former des relations sécurisantes ainsi qu'un attachement adéquat avec les autres et entretiennent la croyance que leurs besoins affectifs resteront insatisfaits.

Le domaine *manque d'autonomie et de performance* fait référence aux besoins de compétence, de développement de son identité personnelle et d'autonomie. Les schémas compris dans ce domaine sont « dépendance/incompétence », « peur du danger ou de la maladie (vulnérabilité) », « fusionnement/personnalité atrophiée » et « échec ». Les individus ayant un ou plusieurs de ces schémas ont le sentiment de ne pas pouvoir fonctionner de façon autonome et avec succès.

Le domaine *manque de limites* concerne les besoins de se forger des limites et un autocontrôle. Les schémas inclus dans ce domaine sont « droits personnels exagérés/idées de grandeur » et « contrôle de soi/autodiscipline insuffisants ». Les personnes avec ces schémas ont peu de limites internes, peuvent manquer de respect et de réciprocité envers les autres, ont peu de tolérance face aux délais et sont parfois incapables de se fixer et d'atteindre des buts personnels.

Le domaine *orientation vers les autres* est en lien avec les besoins d'affirmation de soi, soit le fait d'exprimer et de tenter de combler ses besoins. Les schémas impliqués dans ce domaine sont « assujettissement », « abnégation » et « recherche d'approbation et de reconnaissance ». Les individus avec des schémas dans ce domaine sont plus centrés sur les

besoins des autres que sur les leurs et n'osent pas s'affirmer, souvent dans le but d'obtenir la reconnaissance de l'autre et d'éviter sa colère ou un abandon.

Le domaine *survigilance et inhibition* concerne les besoins de spontanéité, d'expression de nos désirs. Les schémas dans ce domaine sont « négativité/pessimisme », « surcontrôle émotionnel », « idéaux exigeants/critique excessive » et « punition ». Les personnes ayant ces schémas peuvent réprimer leurs émotions, être rigides face à certaines règles internalisées, et demeurer dans un état d'alerte pour éviter les erreurs et maintenir une bonne performance, souvent aux dépens de leur bonheur et de leur bien-être.

Domaines de schémas et comportements interpersonnels. Tel que mentionné plus haut, les recherches appuient la théorie de Young à l'effet que les schémas soient dysfonctionnels et au cœur de certains troubles psychologiques chroniques (Muris, 2006; Reeves & Taylor, 2007; Thimm, 2010b). Les schémas ont été associés à certains problèmes interpersonnels, comme le fait d'être trop contrôlant, peu sociable ou être mal à l'aise dans l'intimité (Freeman, 1998). Les individus avec des schémas ou domaines de schémas élevés présenteraient donc une plus grande vulnérabilité au plan interpersonnel.

Certains schémas ou domaines de schémas ont été associés à de moins bonnes stratégies de résolution de conflits et à plus de stress perçu (Nemati, 1996; Walburg, Carpentier, Carrenard, & Vert-Pres; 2008). Le schéma Méfiance/Abus et le domaine *manque de limites* seraient liés à la colère (Calvete, Estévez, Lopez de Arroyabe, & Ruiz, 2005). Dans une autre étude (Tremblay & Dozois, 2009), les schémas Abandon, Méfiance/Abus et Isolement social, qui sont tous dans le domaine *séparation et rejet*, ainsi que le domaine *manque de limites* ont été corrélés avec l'agressivité. Dans une population de femmes incarcérées, ces mêmes deux domaines ont été associés à l'hostilité et seul le *manque de limites* était lié aux assauts physiques (Loper, 2003). Une autre étude a montré un lien entre les schémas Abandon, Méfiance/Abus et

Imperfection/honte et les conflits interpersonnels (Messman-Moore & Coates, 2007). Enfin, le domaine *manque de limites* et les schémas Méfiance et abus et Surcontrôle émotionnel ont été associé à la violence dans les relations interpersonnelles (Crawford & Wright, 2007).

Il semble y avoir des évidences à l'effet que les domaines *séparation et rejet*, *manque de limites* et *surveillance et inhibition* soient associés des comportements agressifs, violents ou à l'hostilité. Étant donné que les domaines de schémas viennent influencer la façon dont une personne traite l'information et se comporte dans ses relations sociales, on peut s'attendre à ce que ces comportements se manifestent spécialement dans les relations de couple. Toutefois, à notre connaissance, aucune étude n'a évalué le lien entre les domaines de schémas et l'utilisation de comportements violents particulièrement dans les relations amoureuses.

Violence entre partenaires intimes

Les taux de violence dans les relations intimes sont alarmants. En effet, dans une étude effectuée auprès d'étudiants universitaires de 16 pays à travers le monde, 29% des individus rapportent avoir perpétré au moins un geste de violence physique envers leur partenaire dans l'année précédent l'enquête (Straus, 2004). En ce qui a trait à la violence psychologique perpétrée, les taux sont beaucoup plus élevés, soient plus de 60% dans un échantillon québécois (Lafontaine & Lussier, 2005). Par ailleurs, le risque de violence dans les relations amoureuses serait plus élevé chez les jeunes couples et tendrait à diminuer avec l'âge (Laroche, 2005). Des résultats auprès d'un échantillon de couples québécois de 18 à 30 ans montrent que la violence psychologique était présente chez 80% d'entre eux et que la violence physique était présente chez 30% d'entre eux et ce, malgré une bonne satisfaction conjugale rapportée (Guay, Henry, Dugal & Fortin, 2011).

Les comportements violents dans le couple ont des conséquences sérieuses. En effet, les comportements violents tant perpétrés que subis seraient associés à plus de détresse

psychologique et à une satisfaction conjugale plus faible pour les hommes et les femmes (Williams & Frieze, 2005). De plus, on retrouverait plus de symptômes dépressifs et anxieux ainsi que des idéations suicidaires chez les personnes qui utilisent des comportements violents dans leurs relations intimes que chez les personnes qui n'utilisent pas ce genre de comportements (Chan, Straus, Brownridge, Tiwari & Leung, 2008; Goldstein, Chesir-Teran & McFaul, 2008).

Dans le but d'expliquer la présence de violence dans les relations amoureuses ou du moins documenter les caractéristiques des individus adoptant des conduites violentes, certaines recherches se sont penchées sur divers facteurs intrapersonnels pouvant être associés à ce phénomène. Par exemple, il semble qu'un attachement insécure soit relié à l'utilisation de violence dans les relations amoureuses (Bookwala & Zdaniuk, 1998; Henderson, Bartholomew, Trinke & Kwong, 2005). Le névrotisme a également été associé à la qualité de la relation, aux conflits et à l'utilisation de violence envers son partenaire, de façon concurrente et longitudinale (Robins, Caspi & Moffitt, 2002). Comme la relation entre ces facteurs intrapersonnels et les schémas a été établie, l'association entre les domaines de schémas et la violence dans le couple est une avenue intéressante, d'autant plus que les pistes d'intervention proposées par Young (Young et al, 2005) pourraient être adaptées au problème de violence dans les relations. De surcroît, cette association pourrait être davantage précisée par certaines variables intermédiaires.

La communication comme variable médiatrice de la relation entre les domaines de schémas et la violence dans le couple

La qualité de l'interaction des partenaires lors d'un conflit est une variable importante dans les études sur les relations conjugales compte tenu de son association avec la qualité de la relation (Donnellan, Assad, Robins & Conger, 2007). Des comportements dits « négatifs » lors de situations de conflit sont prédicteurs d'une moins bonne satisfaction conjugale et d'une plus faible stabilité du couple (Karney & Bradbury, 1995). Une récente méta-analyse des études sur

l'observation d'interactions conjugales (Woodin, 2011) a montré que les comportements d'hostilité, de détresse et de retrait sont associés à une plus faible satisfaction conjugale. Une mauvaise communication est par ailleurs un des motifs de consultation les plus fréquemment mentionnés par les couples en thérapie (Doss, Simpson & Christensen, 2004).

En bref, la façon de s'exprimer et d'agir lors de désaccords est une dimension importante des relations de couple. D'une part, il semble que des éléments liés à la personnalité comme le névrotisme et l'attachement inséure soient corrélés avec l'hostilité et une communication négative dans le couple (Busby, Holman & Walker, 2008; Feeney 1994; Heaven, Smith, Prabhakar, Abraham & Mete, 2006; Mikulincer, 1998). D'autre part, la communication lors de la gestion de conflits a été mise en relation avec la violence dans les relations amoureuses. L'hostilité et le retrait sont des comportements qui ont été fréquemment associés à la présence de violence dans le couple (Busby *et al.*, 2008; Feldman & Ridley, 2000; Ridley & Feldman, 2003; Sagrestano, Heavey & Christensen, 1999). D'après les études précédemment mentionnées, des facteurs intrapersonnels seraient associés à des difficultés de communication dans le couple et ces difficultés augmentent le risque d'utiliser des comportements violents envers son partenaire. Par exemple, des études ont confirmé l'effet médiateur de la colère et d'une communication dysfonctionnelle dans la relation entre l'attachement et l'utilisation de comportements violents (Lafontaine & Lussier, 2005; Roberts & Noller, 1998). Il pourrait donc en être de même avec les domaines de schémas, c'est-à-dire que des comportements de communication négatifs lors d'un conflit seraient des médiateurs de la relation entre les domaines de schémas et les comportements violents envers son partenaire.

Objectifs de l'essai doctoral

Cet essai doctoral a deux objectifs. Premièrement, nous voulons vérifier la relation entre les domaines de schémas et l'utilisation de comportements violents dans les relations amoureuses

de jeunes couples québécois. Deuxièmement, nous voulons vérifier si une communication dysfonctionnelle lors d'un conflit constitue un médiateur de la relation entre les domaines de schémas et la violence perpétrée. Les retombées potentielles de ce projet pourraient être d'augmenter la validité du modèle de Young en étendant les connaissances sur les répercussions des schémas sur les relations intimes. De plus, un modèle d'intervention centré sur les schémas pourrait être adapté à la problématique de violence entre partenaires intimes.

Chapitre 2

Les domaines de schémas, la communication et l'utilisation de comportements violents chez les jeunes couples

Titre courant: DOMAINES DE SCHÉMAS ET COMPORTEMENTS VIOLENTS

Les domaines de schémas, la communication et l'utilisation de comportements violents chez les
jeunes couples

Émilie Shanks, M.Ps., Candidate au doctorat en psychologie^{1,3}

Sophie Boucher, Ph.D.^{2,3}

Mylène Fernet, Ph.D.²

¹ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada

² Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, Québec, Canada

³ Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles,
Québec, Canada

La réalisation de cette recherche a été rendue possible en partie grâce à une subvention octroyée à la deuxième auteure par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC).

Les demandes de tirés à part peuvent être adressées à Sophie Boucher, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, Montréal (Québec), Canada, Tél.: (514) 987-3000 #2610, Fax: (514) 987-6787, courriel: boucher.sophie@uqam.ca.

Soumis à la *Revue de psychoéducation*

Les domaines de schémas, la communication et l'utilisation de comportements violents chez les
jeunes couples

Résumé

L'utilisation de comportements violents dans les relations intimes est une problématique importante étant donné son occurrence élevée et les conséquences y étant associées. Par ailleurs, certaines vulnérabilités personnelles ainsi qu'une communication dysfonctionnelle ont été associées aux comportements violents entre partenaires amoureux. La présente étude s'est penchée sur l'effet médiateur de la communication en situation de conflit sur la relation entre les domaines de schémas précoces inadaptés de Young (1990, Young, Klosko, & Weishaar, 2005) et les comportements violents envers son partenaire intime. Soixante-quinze couples sollicités à l'université ont complété un questionnaire en ligne comprenant les versions françaises du *Questionnaire des schémas de Young – version courte, 3^e édition* (YSQ-S3; Young, 2005) et du *Revised Conflict Tactics Scale* (Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996). Chaque couple a par la suite participé à deux discussions filmées de résolution de conflit en laboratoire. La cotation de ces interactions a été réalisée à l'aide du *Système de codification des dimensions d'interaction* (SODI; Julien, Chartrand, Markman, & Lindahl, 1991). Des analyses de régressions indiquent que, pour les hommes, le domaine *manque de limites* est associé à un risque accru de comportements de violences psychologique et physique perpétrées et ce, par l'effet médiateur de l'hostilité en situation de conflit. Le domaine *séparation et rejet* des hommes est par ailleurs lié à leur hostilité. Pour les femmes, les domaines *séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* sont associés à la l'utilisation de violence physique, sans être liés à la communication. Également pour les femmes, le domaine *surveillance et inhibition* est associé au comportement de retrait lors d'un conflit. Les comportements violents des hommes seraient

associés au narcissisme et au manque de contrôle, tandis que les comportements violents des femmes seraient liés à une insécurité affective.

Mots-clés : schémas précoces inadaptés de Young; couple; violence entre partenaires intimes; communication; hostilité.

Abstract

The use of intimate partner violence is an important phenomenon given its high prevalence and the related consequences. To understand this phenomenon, personality variables and dysfunctional communication patterns has been associated with violent behaviors between intimate partners. The current study examined the mediating role of conflict communication in the association between Young's early maladaptive schemas (Young, 1990; Young, Klosko, & Weishaar, 2005) and intimate partner violence. Seventy-five young couples recruited at the university completed an online questionnaire including the french versions of the *Young schema questionnaire – short form, 3rd edition* (YSQ-S3; Young, 2005) and the *Revised Conflict Tactics Scale* (Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996). Each couple then participated, in a laboratory setting, to two videotaped conflict-resolution interactions. The coding of these interactions was made with the french version of the *Interaction Dimensions Coding System* (Julien, Chartrand, Markman, & Lindahl, 1991). Regression analyses show that for men the *Impaired limits* domain is associated with the psychological and physical violence perpetration, and that this association is mediated by hostility behaviors during conflict-resolution interactions. Also for men, the *Disconnection and rejection* domain is associated with hostility. For women, the *Disconnection and rejection* and *Impaired autonomy* domains are associated with the use of physical violence for women, but not with communication. The *Overvigilance* domain is associated with withdrawing during conflict resolution for women only. Hence, men's violent

behaviors seem related to narcissism and lack of self-control, and women's violent behaviors appear to be related to an affective insecurity.

Keywords: Young's early maladaptive schemas; couple; intimate partner violence; communication; hostility.

Introduction

L'utilisation de comportements violents entre partenaires intimes est un enjeu préoccupant de notre société. Une enquête internationale révèle que 29% des étudiants universitaires rapportent avoir usé de violence physique (p. ex. : lancer un objet, pousser, gifler) dans leur couple dans l'année précédent l'enquête (Straus, 2004). Au Québec, dans la population générale, plus de 10% des hommes et des femmes rapportent avoir subi au moins un acte de violence physique de la part de leur partenaire dans la dernière année, et ce pourcentage s'élève à 60% quant à la violence psychologique (p. ex. : insulter, traiter de nom, crier ou sacrer après son partenaire...) (Lafontaine & Lussier, 2005). Outre le risque de blessures physiques, les conséquences psychologiques de la violence perpétrée ou subie dans les relations amoureuses incluent la détresse psychologique, les symptômes dépressifs et anxieux ainsi qu'une moins bonne satisfaction conjugale (Goldstein, Chesir-Teran, & McFaul, 2008; Williams & Frieze, 2005). Ces données illustrent l'importance d'identifier des facteurs de risque ou des mécanismes pouvant être associés aux comportements violents dans les relations amoureuses.

Plusieurs facteurs ont été associés à la violence entre partenaires intimes, par exemple la violence dans la famille d'origine (Murphy & Blumenthal, 2000), les problèmes de gestion de la colère (Lundeberg, Stith, Penn, & Ward, 2004) et les problèmes de consommation de substances (Smith, Homish, Leonard, & Cornelius, 2012). En outre, certaines variables en lien avec la personnalité ont été associées aux comportements violents, comme l'attachement et la personnalité limite (Dutton, 2011). La personnalité constitue un élément important dans la compréhension de la violence perpétrée envers un partenaire car elle peut influencer divers processus relationnels, comme la gestion des conflits (Robins, Caspi, & Moffitt, 2002). Des patrons de communication dysfonctionnels lors de conflits ont d'ailleurs été associés à l'utilisation de violence physique envers le ou la partenaire (Feldman & Ridley, 2000; Ridley &

Feldman, 2003). Pourtant, à notre connaissance, aucune étude ne s'est attardée à la théorie des schémas de Young (1990; Young, Klosko, & Weishaar, 2005) en lien avec la communication en situation de conflit et les comportements violents.

Les domaines de schémas précoces inadaptés

Plusieurs modèles explicatifs ont été avancés en ce qui a trait à certaines vulnérabilités au plan de la personnalité. Parmi ceux-ci, la théorie des schémas précoces inadaptés de Young (1990; Young *et al.*, 2005) s'avère très utile pour comprendre les difficultés interpersonnelles. Cette théorie, de plus en plus utilisée en clinique dans l'approche cognitive-comportementale, a également fait l'objet d'attention sur le plan de la recherche. Toutefois, peu d'études ont exploré le lien entre les schémas de Young et les difficultés conjugales. Puisque des stratégies thérapeutiques spécifiques sont associées à ce modèle, son utilisation dans la compréhension des difficultés conjugales en général et des comportements violents en particulier s'avère prometteuse. Les schémas dans leur ensemble ont été associés à plusieurs difficultés : la dépression et l'anxiété (Muris, 2006), les troubles de la personnalité (Reeves & Taylor, 2007), le névrotisme (Muris, 2006; Thimm, 2010b), les problèmes interpersonnels (Freeman, 1998), un attachement insécure (Mason, Platts, & Tyson, 2005), ainsi que le divorce (Yoosefi, Etemadi, Bahrami, Fatehizade, & Ahmadi, 2010).

Les schémas sont définis comme des « modèles ou des thèmes importants et envahissants constitués de souvenirs, d'émotions, de cognitions et de sensations corporelles concernant soi-même et ses relations avec les autres, qui sont constitués au cours de l'enfance ou de l'adolescence, enrichis tout au long de la vie de l'individu et dysfonctionnels de façon significative » (Young *et al.*, 2005, p. 34). Les schémas influencent la façon dont un individu se perçoit et envisage son avenir et ses relations avec les autres. Cinq domaines de besoins fondamentaux à tous les êtres humains sont identifiés : 1) sécurité liée à l'attachement; 2)

autonomie, compétence et sens de l'identité; 3) limites et autocontrôle; 4) liberté d'exprimer ses besoins et ses émotions; 5) spontanéité et jeu. Lorsqu'un ou plusieurs de ces besoins ne sont pas comblés dans l'enfance, des schémas peuvent se développer et influencer les comportements ultérieurs d'un individu. Young postule la présence de 18 schémas regroupés selon les cinq domaines de besoins mentionnés plus haut.

Le premier domaine, *séparation et rejet*, concerne le besoin de sécurité lié à l'attachement. Il consiste en la certitude que les besoins de sécurité, d'affection et de respect ne seront pas comblés. Les personnes ayant un domaine *séparation et rejet* élevé seraient particulièrement sensibles aux situations impliquant une menace d'abandon ou la possibilité d'un bris dans la relation d'attachement, et auraient de la difficulté à former des relations saines et stables (Young *et al.*, 2005). Ce domaine a été associé à une intimité moindre dans le couple, à une faible satisfaction conjugale, à des stratégies de coping inadéquates et à la victimisation dans le couple (Calvete, Corral, & Estévez, 2007; Crawford & Wright, 2007; Freeman, 1998; Stiles, 2004). Le domaine *séparation et rejet* a également été corrélé à des agressions envers autrui dans un échantillon universitaire (Crawford & Wright, 2007) ainsi qu'à l'hostilité et aux assauts physiques de femmes incarcérées (Loper, 2003).

Le deuxième domaine, *manque d'autonomie et de performance*, est en lien avec le besoin d'autonomie, de compétence et de sens de l'identité. Ce domaine fait référence aux croyances quant à sa propre incapacité à vivre de façon indépendante. Un abandon perçu ou une confrontation entraînant l'idée de « ne pas être capable seul(e) » seraient des situations difficiles pour les individus avec un domaine *manque d'autonomie et de performance* élevé (Young *et al.*, 2005). Ce dernier a été trouvé en lien avec de moins bonnes stratégies de coping et de résolution de conflit ainsi qu'avec la violence psychologique, physique et sexuelle subie (Calvete, Corral, & Estévez, 2007; Nemat, 1996).

Le troisième domaine, *manque de limites*, concerne le besoin de limites et d'autocontrôle. Il représente un manque d'empathie envers les autres ainsi qu'une difficulté à se fixer des limites internes et des buts à long terme. Les individus avec un domaine *manque de limites* élevé voudraient tenter de se maintenir dans une position de pouvoir et auraient de la difficulté à tolérer la frustration (Young *et al.*, 2005). Ce domaine a été associé à la colère, à l'agressivité et au fait d'adopter des comportements violents envers les autres (Crawford & Wright, 2007; Tremblay & Dozois, 2009). Après d'une population de femmes incarcérées, il a été relié à l'hostilité et aux assauts physiques (Loper, 2003).

Le quatrième domaine, *orientation vers les autres*, est en lien avec le besoin d'exprimer librement ses émotions et ses besoins. Il fait référence à une centration sur les besoins des autres, aux dépens de ses propres préférences, afin de recevoir leur amour et leur approbation. Les personnes avec un domaine *orientation vers les autres* élevé seraient donc susceptibles d'agir en fonction des autres afin de leur plaire et chercheront peu la confrontation (Young *et al.*, 2005). Ce domaine a été associé à la victimisation physique et sexuelle dans les relations amoureuses (Calvete, Estévez, & Corral, 2007).

Enfin, le cinquième domaine, *surveillance et inhibition*, réfère au besoin de spontanéité et de jeu. Il concerne la difficulté à vivre ses émotions et à faire des choix de façon spontanée, en se soumettant à des règles internes rigides et ce, aux dépens du plaisir et de l'expression de soi. Les personnes ayant un domaine *surveillance et inhibition* élevé seraient sensibles aux erreurs commises (par elles-mêmes ou par les autres) ainsi qu'aux situations impliquant l'expression d'émotions intenses (Young *et al.*, 2005). Un schéma de ce domaine a été associé au fait de vivre de la violence de la part de son partenaire amoureux et à l'utilisation de comportements violents dans les relations interpersonnelles (Crawford & Wright, 2007).

En somme, les domaines *séparation et rejet*, *manque d'autonomie et de performance*, *orientation vers les autres* et *surveillance et inhibition* seraient associés à la victimisation dans le couple. Par ailleurs, ce lien n'a pas été exploré concernant la violence perpétrée envers le partenaire. D'autre part, à l'exception du domaine *orientation vers les autres*, il a été montré que les domaines de schémas seraient associés à des comportements plus conflictuels, hostiles ou violents. Si ces comportements hostiles et conflictuels sont également présents envers un partenaire intime demeure donc à être vérifié.

La communication en situation de conflit

Une voie qui pourrait expliquer la relation entre les domaines de schémas et la violence dans les relations amoureuses est la communication lors d'un conflit. En effet, les domaines pourraient nuire à la communication d'un individu lors d'un désaccord et ultimement contribuer à l'utilisation de comportements violents envers son partenaire.

La communication est un élément important des relations amoureuses. Elle constitue l'un des motifs de consultation les plus fréquents chez les couples qui débutent une thérapie conjugale et elle représente un bon prédicteur de la satisfaction et de la stabilité conjugale (Doss, Simpson, & Christensen, 2004; Karney & Bradbury 1995; Woodin, 2011). Par ailleurs, la plupart des comportements violents surviennent lors d'un conflit (Johnson & Ferraro, 2000), ce qui souligne l'importance d'investiguer les comportements de communication par lesquels la relation entre les domaines de schémas et la violence pourrait être médiée.

Les recherches montrent une association entre la façon dont les couples communiquent et gèrent leurs désaccords, et l'utilisation de violence dans les relations amoureuses. L'hostilité serait reliée à l'utilisation de violence physique tant chez les hommes que chez les femmes (Busby, Holman, & Walker, 2008). Le comportement de retrait, soit de nier l'existence d'un problème, d'éviter la conversation ou d'être désengagé face au problème, serait également

associé à l'utilisation de violence physique dans le couple (Katz, Carino, & Hilton, 2002). De plus, les nombreuses études sur le patron demande-retrait confirment l'importance des comportements de critique et de retrait dans la problématique de violence dans les relations intimes (Babcock, Waltz, Jacobson, & Gottman, 1993; Ridley & Feldman, 2003). Le lien entre ces comportements de communication et la violence dans le couple semble donc être bien établi.

La relation entre la théorie des schémas et la communication dans le couple a été peu étudiée jusqu'à présent. Par contre, d'autres facteurs de personnalité ou caractéristiques individuelles comme le névrotisme et l'attachement insécuré ont été associés aux schémas (Mason *et al.*, 2005; Thimm, 2010b), et auraient également un lien avec la communication et les comportements violents dans le couple. Le névrotisme serait relié à la manifestation d'hostilité, à une faible résolution de conflits et à une communication négative dans le couple (Busby *et al.*, 2008; Thomsen & Gilbert, 1998). Un attachement insécuré a été associé à la violence dans les relations amoureuses (Lafontaine & Lussier, 2005; Roberts & Noller, 1998). Il semble donc y avoir un lien entre des variables liées à la personnalité, la communication et la violence perpétrée.

En résumé, la communication est à la fois associée à la personnalité et à l'utilisation de violence dans les relations amoureuses et pourrait donc agir comme médiateur entre ces deux concepts. De fait, les domaines de schémas pourraient être associés à une communication dysfonctionnelle, qui à son tour rendrait l'utilisation de violence plus probable.

Un premier objectif de l'étude est d'investiguer le lien entre les domaines de schémas et l'utilisation de comportements violents chez des couples universitaires. Un deuxième objectif est de vérifier si cette relation est médiée par la présence de comportements de communication négatifs lors d'une situation de conflit.

Méthodologie

Participants

Les participants de cette étude sont 75 couples hétérosexuels ($N = 150$) recrutés parmi la population étudiante d'une université francophone du Québec. Pour être éligibles à l'étude, ces partenaires devaient être en relation depuis au moins six mois. Les principales données sociodémographiques sont décrites dans le Tableau 1.

Procédure

Cette recherche s'inscrit dans une étude plus large portant sur l'intimité et les conflits dans le couple chez les étudiants universitaires. Parmi les personnes ayant complété un questionnaire en ligne ($n = 1623$), 362 ont donné leur accord pour participer à un deuxième volet en laboratoire et ont été contactées par téléphone ou par courriel à leur convenance. Parmi les personnes sollicitées, 109 participants n'ont pas donné suite à nos tentatives de contact, 101 ont refusé de participer, 62 ont été éliminés (plus en couple, pas joignables, données douteuses, etc.), 14 ont accepté de participer mais n'ont pas complété le questionnaire. Un couple a dû être éliminé lors de la cotation étant donné un problème avec le matériel audiovisuel. Les participants dont les conjoints ont également consenti à la participation au deuxième volet ont d'abord complété un questionnaire en ligne. Une fois le questionnaire complété, les couples se sont déplacés à l'université pour une rencontre en laboratoire où deux discussions filmées ont eu lieu. Chaque membre du couple a eu l'opportunité de choisir un sujet de désaccord, en alternance hommes/femmes. La consigne était de discuter du thème pendant 20 minutes dans le but de trouver une solution au désaccord. L'expérimentateur s'est assuré que les deux membres du couple étaient à l'aise avec le sujet et a aidé à préciser le problème avant de quitter la salle. Après la première discussion, l'expérimentateur est revenu pour le choix du deuxième thème. Pour terminer la rencontre, chaque participant a bénéficié d'une période de questions et de débriefing et a reçu une liste de ressources individuelles et de couple ainsi qu'un dédommagement de 10 dollars. Les discussions ont été cotées par la suite à l'aide d'une grille d'observation décrite plus

bas. Nous avons utilisé la deuxième interaction pour fins d'analyses, afin que les participants soient bien acclimatés aux caméras et au contexte de laboratoire.

Mesures

Domaines de schémas précoces inadaptés. Le Questionnaire des Schémas de Young - version courte, 3^e édition (YSQ-S3 ; Young, 2005) a été utilisé dans sa traduction française (Pascal & Cousineau, 2005) afin d'évaluer l'intensité des domaines de schémas dysfonctionnels des participants. Le YSQ-S3 comporte 90 items de type Likert en six points allant de *1 = l'énoncé est complètement faux pour moi* à *6 = me décrit parfaitement*. Un score variant de 1 à 6 est calculé en faisant la moyenne des items pour chaque domaine de schéma : *séparation et rejet* (25 items), *manque d'autonomie et de performance* (20 items), *manque de limites* (10 items), *orientation vers les autres* (15 items) et *surveillance et inhibition* (20 items). La version courte du YSQ a démontré une bonne consistance interne auprès des populations anglophones clinique (Welburn, Coristine, Dagg, Pontefract, & Jordon, 2002) et universitaire (Baranoff, Oei, Ho Cho, & Kwon, 2006), ainsi qu'une validité et des propriétés psychométriques comparables à la version longue (Waller, Meyer, & Ohanian, 2001). Les coefficients de consistance interne pour la présente étude varient de 0,77 à 0,90 pour chaque domaine.

Comportements de communication en situation de conflit. Les interactions de couples ont été cotées à l'aide du *Système de Codification des Dimensions d'Interaction* (SODI ; Julien, Chartrand, Markman, & Lindahl, 1991), qui est la version française et révisée du *Interactional Dimensions Coding System* (IDCS ; Julien, Markman, & Lindahl, 1989). Le SODI est un système global d'observation et de codification d'interactions de couple lors d'une résolution de problème. Cette grille permet d'évaluer onze dimensions (sept individuelles et quatre dyadiques) d'une interaction conjugale, sur une échelle allant de peu (1-2-3), à modéré (4-5-6), à beaucoup (7-8-9). Des indices pour le contenu et pour l'affect sont compris dans chaque comportement

observé. Les comportements individuels qui ont servis pour la présente étude sont l'hostilité, mesurée par la variable *conflit*, et le retrait ou l'évitement du problème, mesuré par la variable *retrait*. Le système de cotation a montré une bonne validité prédictive de la satisfaction conjugale et une bonne fidélité interjuge (Chartrand & Julien, 1994).

Les codificateurs sont deux étudiants au doctorat en psychologie ayant reçu un entraînement de 60 heures (lectures, DVD de formation, pratiques de cotation). La cotation des interactions pour l'expérimentation a débuté après l'atteinte d'accords interjuge supérieurs à 0,80 lors des pratiques. Pour l'étude en cours, la fidélité interjuge, évaluée par des corrélations intraclases et basée sur 25 interactions (17%), est excellente, soit 0,94 pour le *conflit* et 0,92 pour le *retrait*. Les quinze premières minutes d'interaction ont servi pour la cotation, divisées en trois segments de 5 minutes. Une cote pour chaque segment a été attribuée, ainsi qu'une cote globale pour l'ensemble de l'interaction. La cote globale a été utilisée pour des fins d'analyse.

Comportements violents. Le Conflict Tactics Scale-II (CTS-II ; Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996) a été utilisé dans sa version française (Cyr, Fortin, & Chenier, 1997) afin de mesurer la présence de comportements violents perpétrés envers le partenaire au cours des 12 derniers mois. Ce questionnaire est l'un des plus utilisés dans l'évaluation des comportements violents subis et perpétrés dans les relations intimes. Il comporte 78 items, dont l'échelle de réponse est de type Likert en sept points, allant de 0 = *ceci n'est jamais arrivé* à 6 = *plus de 20 fois au cours de la dernière année*. Les deux échelles utilisées pour cette étude sont l'échelle d'*assauts physiques* (12 items) et celle de *violence psychologique* (8 items). Afin de pallier la non-normalité de la distribution des scores de violence, un score dichotomique a été créé pour représenter l'absence ou la présence (un incident et plus) de violence perpétrée dans la dernière année.

Sujets de désaccords. Le sujet de désaccord pour chaque interaction a été choisi à l'aide du Questionnaire sur les situations de conflit (Potential Problem Checklist; Paterson, 1976; version traduite et adaptée par Bourgeois, Sabourin, & Wright, 1990). Une échelle allant de *fortement en désaccord* (-3) à *fortement en accord* (+3) est utilisée pour évaluer 16 exemples de sujets de désaccord (entretien de la maison, amis, temps passé ensemble, etc.)

Résultats

Afin d'avoir un portrait de notre échantillon, nous avons effectué des analyses de fréquence et de moyennes pour les hommes et les femmes. Par la suite, pour confirmer les liens entre les différentes variables de l'étude, des analyses de corrélations ont été réalisées. Finalement, l'hypothèse de médiation a été vérifiée à l'aide de régressions logistiques.

Analyses descriptives

En ce qui a trait aux variables de couple, la durée moyenne de la relation était de 38,6 mois ($ET = 32,57$) et 43 couples (57,3%) vivaient en cohabitation. Afin d'éliminer l'éventualité que le statut relationnel contribue aux relations entre les variables, des tests T ont été réalisés. Aucune différence significative n'a été trouvée pour les différentes variables à l'étude entre les couples qui cohabitent et ceux qui vivent séparément. Les analyses descriptives n'indiquent aucune différence significative entre les femmes et leurs partenaires masculins (Tableau 1) pour les données sociodémographiques, la prévalence et les moyennes des violences perpétrées et les scores moyens aux domaines de schémas. Par contre, les données d'observation indiquent que les femmes démontrent davantage de comportements d'hostilité alors que les hommes privilégient les comportements de retrait. Les moyennes aux domaines de schémas sont semblables à celles rapportées dans l'étude de Reeves et Taylor (2007) avec un échantillon universitaire. Les moyennes aux comportements de communication semblent plus faibles que celles de couples plus âgés et en relation depuis plus longtemps (Chartrand & Julien 1994).

Concernant la prévalence des comportements violents, les taux sont moindres que les résultats de Straus (2004) pour la violence physique, mais semblables à ceux de l'étude de Lafontaine et Lussier (2005). En termes de moyenne, le nombre d'incidents de violence psychologique rapporté dans la dernière année est semblable à celui de cette dernière étude, mais le nombre d'incidents de violence physique est moindre dans notre étude. Notre échantillon se caractérise donc par une forte prévalence de comportements violents, mais une fréquence plutôt faible au sein du même couple.

-- tableau 1 --

Médiation des comportements de communication

Nous avons posé l'hypothèse que les domaines de schémas seront associés à la violence psychologique et à la violence physique perpétrées et que ces relations seront médiées par des comportements de communication négatifs. Comme les données utilisées proviennent de dyades et ne répondent pas au postulat d'indépendance des données, des analyses multiniveaux ont d'abord été effectuées (Kenny, Kashy, & Cook, 2006). Cependant, les variables de deuxième niveau (p. ex. : la durée de la relation, cohabitation) n'ayant aucun effet significatif, les analyses pour les hommes et les femmes ont été conduites séparément.

Pour qu'il y ait effet médiateur des comportements de communication sur la relation entre les domaines de schémas et les comportements de violence perpétrés, une première condition est que ces trois variables soient associées de manière significative (Baron & Kenny, 1986). La deuxième condition est que la relation entre la variable dépendante (violence perpétrée) et la variable indépendante (domaine) disparaisse en présence de la variable médiatrice (comportements observés). Pour les hommes, les domaines *séparation et rejet* ainsi que *manque de limites* sont associés au Conflit (Tableau 2). Par contre, seul le domaine *manque de limites* est

également associé à la violence perpétrée, indiquant une médiation potentielle. Le Retrait n'est pas associé aux domaines de schémas ni aux comportements violents.

Pour les femmes, les domaines *séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* sont associés aux comportements de violence physique mais seul le domaine *surveillance et inhibition* est associé à l'un des comportements de communication, soit le retrait. Aucune analyse de médiation n'est donc possible. Par ailleurs, contrairement aux hommes, le Conflit est associé au Retrait pour les femmes.

Notons finalement que tel qu'il a déjà été observé avec la mesure des schémas inadaptes de Young (Thimm, 2010a), les domaines de schémas sont associés entre eux tant pour les hommes que pour les femmes.

-- tableau 2 --

Pour les hommes, des régressions logistiques ont été utilisées afin de vérifier la deuxième condition de l'effet médiateur du Conflit, c'est-à-dire la disparition de la contribution du domaine *manque de limites* une fois la variable Conflit entrée dans le modèle (Tableau 3). Pour la violence psychologique, nous pouvons constater dans le modèle 1 qu'une augmentation d'un point à l'échelle du *manque de limites* fait augmenter de 2,84 fois le risque d'utiliser des comportements de violence psychologique ($p < 0,05$). Avec l'ajout du Conflit (modèle 2), ce rapport de risque n'est plus significatif ($OR = 2,35, p < 0,10$) révélant un effet médiateur de la variable Conflit. Une augmentation d'un point sur l'échelle de Conflit fait augmenter le risque de 1,47 fois d'utiliser la violence psychologique ($p < 0,05$).

-- tableau 3 --

En ce qui a trait à la violence physique, une augmentation d'un point du *manque de limites* représente 3,48 fois plus de risque d'utiliser ce type de comportement ($p < 0,05$). Lorsque le Conflit est intégré à l'équation, ce risque n'est plus significatif ($OR = 2,39, p < 0,05$), tandis

que le Conflit fait augmenter la probabilité d'utiliser des comportements de violence physique de 1,56 fois. Puisque la relation entre le *manque de limites* et la violence physique devient non significative dans le modèle 2, la médiation du Conflit est confirmée.

Discussion

L'objectif de la présente étude étaient de vérifier la relation entre les domaines de schémas, la communication et les comportements violents dans les relations amoureuses chez les hommes et les femmes, ainsi que l'effet médiateur de la communication dans la relation entre les domaines et la violence. Pour les hommes, les résultats montrent que les domaines *séparation et rejet* et *manque de limites* sont associés à une communication conflictuelle et hostile, et que ce type de communication est liée à l'utilisation de violence psychologique et physique envers sa partenaire. Par contre, seul le domaine *manque de limites* est lié la violence psychologique et physique, et cette relation est médiée par l'effet de la variable de conflit. En d'autres termes, il semble que les hommes ayant un domaine *manque de limites* élevé utilisent davantage de comportements conflictuels et d'hostilité lors de leurs interactions en situation de désaccord, et que ces comportements peuvent contribuer à l'utilisation de violence psychologique et physique envers la partenaire. Ces résultats sont concordants avec certaines études auprès d'hommes violents (Waltz *et al.*, 2000) et au concept de « personnalité abusive » amené par Dutton (Dutton, 2007; Dutton, Saunders, Starzomski & Bartholomew, 1994) et reliant la personnalité, l'attachement inséure, la colère et la violence.

Chez les femmes, les domaines *séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* ont un lien avec l'utilisation de la violence physique uniquement. Toutefois, il semble qu'il n'y ait pas de relation entre ces deux domaines de schémas et la communication négative, infirmant l'hypothèse de la médiation. Les domaines de schémas et la communication paraissent représenter des canaux différents qui contribuent aux conduites violentes des femmes

de manière indépendante. Il serait par conséquent pertinent de re-tester cette relation et évaluer d'autres médiateurs potentiels. Par exemple, puisque les personnes avec ces deux domaines sont sensibles aux signes de rejet ou d'abandon perçus, elles pourraient utiliser la violence en réaction à ces signes, qui ne se produisent pas forcément en situation de conflit en laboratoire.

Les domaines de schémas associés à l'utilisation de comportements violents envers le partenaire sont différents pour les hommes et les femmes. Pour les hommes, il semble que la difficulté à considérer les droits des autres et à se mettre des limites internes (domaine *manque de limites*) soit reliée à l'utilisation de violence physique et psychologique. Sans toutefois pouvoir parler de relation de causalité, les comportements violents perpétrés par les hommes semblent en lien avec un manque d'empathie et de tolérance à la frustration. Cette hypothèse irait dans le sens des recherches mettant en lien la violence avec des difficultés dans la régulation des impulsions et dans la gestion de la colère (Finkel, DeWall, Slotter, Oaten, & Foshee, 2009; Lundeberg, *et al.*, 2004). Chez les femmes, ce sont davantage la perception que leurs besoins d'attachement ne seront pas comblés (domaine *séparation et rejet*) et la perception de ne pas pouvoir fonctionner de façon indépendante (domaine *manque d'autonomie et de performance*) qui sont reliées à l'utilisation de violence physique. Les comportements de violence physique des femmes semblent plutôt associés à l'instabilité dans les besoins d'attachement et à la dépendance, tel que montré par d'autres études (Carney & Buttell, 2006). Cette différence entre les deux sexes est importante sur le plan clinique car elle pourrait guider les intervenants autant en thérapie individuelle que conjugale vers des interventions spécifiques aux hommes et aux femmes quant à leurs vulnérabilités personnelles et leur impact possible sur la qualité de leur relation conjugale.

Il apparaît qu'une communication conflictuelle et hostile lors d'un désaccord soit associée à la violence psychologique et physique perpétrée par les hommes et les femmes envers leur partenaire. Ces résultats sont concordants avec plusieurs recherches sur les conflits et la violence

dans le couple (Busby *et al.*, 2008; Robertson & Murachver, 2007) et sont cohérents avec le type de violence que Johnson appelle la « violence situationnelle » où les partenaires adoptent des comportements violents lors d'un conflit (Johnson & Ferraro 2000). Quant au comportement de retrait, les données ne permettent pas de confirmer un lien entre le fait de se retirer lors d'un désaccord ou d'éviter d'en discuter, et l'utilisation de violence envers son partenaire contrairement à ce que certaines études ont rapporté (Katz *et al.*, 2002). En effet, il semble que l'évitement du problème ne soit pas en relation avec la violence perpétrée pour cet échantillon, alors qu'il est plausible de croire que la non-résolution des désaccords prolonge et amplifie ces derniers, ce qui pourrait augmenter le risque d'utiliser des conduites violentes. Étant donné que les participants de l'étude sont en couple en moyenne depuis trois ans et que seulement 60% vivent ensemble, il se pourrait que le retrait ou l'évitement des conflits ne soit pas une stratégie dysfonctionnelle à ce stade de la relation, mais qu'il puisse le devenir dans les relations plus longues (Woodin, 2011).

Les domaines *orientation vers les autres* et *surveillance et inhibition* n'apparaissent pas associés à la violence perpétrée dans les relations amoureuses et ce, pour les hommes et les femmes. Le domaine *orientation vers les autres* fait référence à une attention accrue aux besoins des autres dans le but d'avoir leur approbation. Il est cohérent que le fait d'avoir un score élevé à ce domaine ne soit pas associé à l'utilisation de violence envers son conjoint, mais plutôt avec la victimisation (Calvete *et al.*, 2007). Contrairement aux résultats d'une étude antérieure ayant utilisé un seul des quatre schémas du domaine *surveillance et inhibition* et l'ayant associé à la perpétration d'agression chez des étudiants universitaires (Crawford & Wright, 2007), les analyses avec le domaine dans son ensemble ne montrent pas cette association pour la présente étude. Il semble que le fait d'avoir des règles rigides et d'inhiber ses émotions n'augmente pas le risque d'utiliser la violence dans son couple. Il se pourrait que certains schémas précis à

l'intérieur du domaine *survigilance et inhibition* soient davantage en lien avec la violence que d'autres, mais que cette association ait été diluée en observant le domaine dans son ensemble. D'autres études seraient requises afin de préciser le lien entre ce domaine ou ses schémas spécifiques et les comportements violents.

Cette étude comporte plusieurs limites. Dans un premier temps, l'échantillon utilisé est petit et constitué de jeunes couples recrutés à l'université, qui ne cohabitent pas toujours et qui rapportent une moyenne assez faible aux échelles de comportements violents. En conséquence, la généralisation des résultats est limitée et ces derniers pourraient ne pas représenter le phénomène de violence avec d'autres types de population. D'une part, il serait pertinent de reproduire cette étude avec un échantillon plus représentatif de la population générale afin de vérifier si les mêmes relations se retrouvent également chez des couples plus âgés. D'autre part, la réplication de l'étude auprès d'échantillons cliniques où la problématique de violence est plus sévère permettrait peut-être de documenter des liens différents entre les domaines de schémas et l'utilisation de comportements violents.

Par ailleurs, de plus grands échantillons permettraient un plus grand nombre d'analyses et ainsi de vérifier les effets médiateurs au niveau des 18 schémas et non des cinq domaines. Évidemment, le modèle de médiation utilisé ici est loin d'expliquer dans son ensemble le phénomène de violence dans les relations amoureuses et n'apporte pas de compréhension dyadique du problème. D'autres recherches pourraient être conduites afin d'observer les variables contextuelles impliquées dans l'utilisation de comportements violents. Par exemple, pour reprendre d'autres concepts de la théorie des schémas (Young *et al.*, 2005) il serait intéressant d'étudier l'effet des styles d'adaptation aux schémas (soumission, évitement, contre-attaque) ou des modes (enfant colérique, parent punitif...) en lien avec l'utilisation de comportements violents. Ces études pourraient permettre l'analyse fonctionnelle des styles d'adaptation et des

modes des participants, et ces concepts pourraient éventuellement être mis en relation avec les comportements de communication lors d'un conflit.

En rapport avec la méthodologie, l'utilisation de questionnaires auto-rapportés pour les domaines de schémas et les comportements violents peut avoir influencé les réponses des participants et une entrevue individuelle pourrait apporter une évaluation plus fine et approfondie de ces variables. Le fait que les comportements violents ont été évalués antérieurement que la communication en situation de conflit est également une limite et empêche de conclure à des liens de causalité. Avec des études longitudinales, un lien de causalité pourrait être fait entre la personnalité mesurée au départ et les comportements violents à différentes périodes ultérieures. De plus, le contexte artificiel de laboratoire peut avoir influencé l'expression des comportements de communication. Cela dit, la méthodologie d'observation avec une grille de cotation validée, en plus des questionnaires auto-administrés, diminue le risque lié à l'erreur de mesure et constitue une force de cette étude.

En conclusion, cette recherche est une des premières au Québec à s'être intéressée à la théorie des schémas de Young (Young *et al.*, 2005) et mettant cette dernière en lien avec des données observationnelles auprès de jeunes couples. Elle ouvre ainsi la voie à d'autres études mettant en relation les schémas et les difficultés interpersonnelles. Elle permet également de réaffirmer l'importance des domaines de schémas d'un individu dans la qualité de ses relations de couple. En effet, il semble que les domaines de schémas *manque de limites, séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* soient associés aux comportements violents envers un partenaire amoureux. Enfin, les retombées de l'étude sur le plan clinique suggèrent deux sphères d'intervention dans la prévention des comportements violents dans les relations amoureuses, soient l'entraînement à une communication efficace et la thérapie des schémas.

Références

- Babcock, J. C., Waltz, J., Jacobson, N. S., & Gottman, J. M. (1993). Power and violence: The relation between communication patterns, power discrepancies, and domestic violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 6*, 40-50. doi:10.1037//0022-006X.68.4.658
- Baranoff, J., Oei, T. P. S., Ho Cho, S., & Kwon, S. (2006). Factor structure and internal consistency of the Young Schema Questionnaire (Short Form) in Korean and Australian samples. *Journal of Affective Disorders, 93*, 133-140. doi: 10.1016/j.jad.2006.03.003
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*, 1173-1182. doi: 10.1037/0022-3514.51.6.1173
- Bourgeois, L., Sabourin, S., & Wright, J. M. (1990). Predictive validity of therapeutic alliance in group marital therapy. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 58*, 608-613. doi: 10.1037/0022-006X.58.5.608
- Busby, D. M., Holman, T. B., & Walker, E. (2008). Pathways to relationship aggression between adult partners. *Family Relations, 57*, 72-83.
- Calvete, E., Corral, S., & Estévez, A. (2007). Cognitive and coping mechanisms in the interplay between intimate partner violence and depression. *Anxiety, Stress & Coping: An International Journal, 20*, 369-382. doi: 10.1080/10615800701628850
- Calvete, E., Estévez, A., & Corral, S. (2007). Intimate partner violence and depressive symptoms in women: Cognitive schemas as moderators and mediators. *Behaviour Research and Therapy, 45*, 791-804. doi: 10.1016/j.brat.2006.07.006
- Carney, M. M., & Buttell, F. P. (2006). Exploring the relevance of attachment theory as a dependant variable in the treatment of women mandated into treatment for domestic

- violence offenses. *Journal of Offender Rehabilitation*, 41, 33-61. doi: 10.1300/J076v41n04_02
- Chartrand, E., & Julien, D. (1994). Système de Codification des Dimensions d'Interaction (SODI) : validation canadienne française de l'International Dimensions Coding System (IDCS). *Revue canadienne des sciences du comportement*, 26, 319-337.
- Crawford, E., & Wright, M. O. (2007). The impact of childhood psychological maltreatment on interpersonal schemas and subsequent experiences of relationship aggression. *Journal of Emotional Abuse*, 7, 93-116. doi: 10.1300/J135v07n02_06
- Cyr, M., Fortin, A., & Chenier, N. (1997). *Questionnaire sur la résolution de conflits conjugaux*, traduction de Strauss, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S. & Sugarman, D. B. (1996), *Conflict Tactics Scale 2*. Montréal : Université de Montréal.
- Doss, B. D., Simpson, L. E., & Christensen, A. (2004). Why do couples seek marital therapy? *Professional Psychology: Research and Practice*, 35, 608-614. doi: 10.1037/0735-7028.35.6.608
- Dutton, D. G. (2007). *The abusive personality: Violence and control in intimate relationships* (2e éd.) New York, NY: Guilford Press.
- Dutton, D. G. (2011). Attachment and violence: An anger born of fear. Dans P. R. Shaver & M. Mikulincer (dir.), *Human aggression and violence: Causes, manifestations, and consequences* (p. 258-275). Washington, DC : American Psychological Association. Doi: 10.1037/12346-014
- Dutton, D. G., Saunders, K., Starzomski, A., & Bartholomew, K. (1994). Intimacy-anger and insecure attachment as precursors of abuse in intimate relationships. *Journal of Applied Social Psychology*, 24, 1367-1386.

- Feldman, C. M., & Ridley, C. A. (2000). The role of conflict-based communication responses and outcomes in male domestic violence towards female partners. *Journal of Social and Personal Relationships*, 17, 552-573. doi: 10.1177/0265407500174005
- Finkel, E. J., DeWall, C. N., Slotter, E. B., Oaten, M., & Foshee, V. A. (2009). Self-regulatory failure and intimate partner violence perpetration. *Journal of Personality and Social Psychology*, 97, 483-499. doi: 10.1037/a0015433
- Freeman, N. (1998). *Constructive thinking and Early Maladaptive Schemas as predictors of interpersonal adjustment and marital satisfaction*. Accessible par Dissertation Abstracts International, 59, 5081. (UMI 9908100)
- Goldstein, S.E., Chesir-Teran, D., & McFaul, A. (2008). Profiles and correlates of relational aggression in young adults' romantic relationships. *Journal of Youth and Adolescence*, 37, 251-265. DOI: 10.1007/s10964-007-9255-6
- Johnson, M. P., & Ferraro, K. J. (2000). Research on domestic violence in the 1990s: Making distinctions. *Journal of Marriage & the Family*, 62, 948-963. doi: 10.1111/j.1741-3737.2000.00948.x
- Julien, D., Chartrand, E., Markman, H. J., & Lindahl, K. (1991). *Système de Codification des Dimensions d'Interaction*. Département de psychologie, Université du Québec à Montréal.
- Julien, D., Markman, H. J., & Lindahl, K. M. (1989). A comparison of a global and a microanalytic coding system: Implications for future trends in studying interactions. *Behavioral Assessment*, 11, 81-100. doi: 10.1007/BF00962701
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, methods, and research. *Psychological Bulletin*, 118, 3-34. doi: 10.1037/0033-2909.118.1.3

- Katz, J., Carino, A., & Hilton, A. (2002). Perceived verbal conflict behaviors associated with physical aggression and sexual coercion in dating relationships: A gender-sensitive analysis. *Violence and Victims, 17*, 93-109. doi: 10.1891/vivi.17.93.33641
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). Dyadic data analysis. Methodology in the social sciences. New York, NY, US: Guilford Press. 258 pp.
- Lafontaine, M., & Lussier, Y. (2005). Does anger towards the partner mediate and moderate the link between romantic attachment and intimate violence? *Journal of Family Violence, 20*, 349-361. doi: 10.1007/s10896-005-7797-5
- Loper, A. B. (2003). The relationship of maladaptive beliefs to personality and behavioral adjustment among incarcerated women. *Journal of Cognitive Psychotherapy: An International Quarterly, 17*, 253-266. doi: 10.1891/jcop.17.3.253.52533
- Lundeberg, K., Stith, S. M., Penn, C. E., & Ward, D. B. (2004). A comparison of nonviolent, psychologically violent, and physically violent male college daters. *Journal of Interpersonal, Violence, 19*, 1191-1200. doi: 10.1177/0886260504269096
- Mason, O., Platts, H., & Tyson, M. (2005). Early maladaptive schemas and adult attachment in a UK clinical population. *Psychology and Psychotherapy: Theory, Research and Practice, 78*, 549-564. doi: 10.1348/147608304X21374
- Muris, P. (2006). Maladaptive schemas in non-clinical adolescents: relations to perceived parental rearing behaviours, Big Five personality factors and psychopathological symptoms. *Clinical Psychology and Psychotherapy, 13*, 405-413. doi: 10.1002/cpp.506
- Murphy, C. M., & Blumenthal, D. R. (2000). The mediating influence of interpersonal problems on the intergenerational transmission of relationship aggression. *Personal Relationships, 7*, 203-218. doi: 10.1111/j.1475-6811.2000.tb00012.x

- Nemati, M. C. (1996). Toward an understanding of relationships: A structural model of marital satisfaction. ProQuest Dissertations and Theses. 118 (UMI: 9722492)
- Paterson, G. R. (1976). Some procedures for assessing changes in marital interaction patterns. *Oregon Research Institute Research Bulletin*, 16(1).
- Reeves, M., & Taylor, J. (2007). Specific relationships between core beliefs and personality disorder symptoms in a non-clinical sample. *Clinical Psychology and Psychotherapy*, 14, 96-104. doi: 10.1002/cpp.519
- Ridley, C.A., & Feldman, C.M. (2003). Female domestic violence toward male partners: Exploring conflict responses and outcomes. *Journal of Family Violence*, 18, 157-170. doi: 10.1023/A:1023516521612
- Roberts, N., & Noller, P. (1998). The associations between adult attachment and couple violence: The role of communication patterns and relationship satisfaction. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds), *Attachment theory and close relationships* (pp. 317-350). New York: The Guilford Press.
- Robertson, K., & Murachver, T. (2007). It takes two to tangle: Gender symmetry in intimate partner violence. *Basic and Applied Social Psychology*, 29, 109-118.
- Robins, R. W., Caspi, A., & Moffitt, T. E. (2002). It's not just who you're with, it's who you are: Personality and relationship experiences across multiple relationships. *Journal of Personality*, 70, 925-964.
- Smith, P. H., Homish, G. G., Leonard, K. E., & Cornelius, J. R. (2012). Intimate partner violence and specific substance use disorders: Findings from the national epidemiologic survey on alcohol and related conditions. *Psychology of Addictive Behaviors*, 26, 236-245. doi: 10.1037/a0024855

- Stiles, O. E. (2004). *Early maladaptive schemas and intimacy in young adults' romantic relationships*. Accessible par Dissertation Abstracts International, 66 (01), 576. (UMI 3160244)
- Straus, M. A. (2004). Prevalence of violence against dating partners by male and female university students worldwide. *Violence Against Women, 10*, 790-811. doi: 10.1177/1077801204265552
- Straus, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S., & Sugarman, D. B. (1996). The revised Conflict Tactics (CT) Scales. *Journal of Marriage and the Family, 41*, 75-88. doi: 10.1177/019251396017003001
- Thimm, J. C. (2010a). Mediation of early maladaptive schemas between perceptions of parental rearing style and personality disorder symptoms. *Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry, 41*, 52-59. DOI: 10.1016/j.jbtep.2009.10.001
- Thimm, J. C. (2010b). Personality and early maladaptive schemas: A five-factor model perspective. *Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry, 41*, 373-380. DOI: 10.1016/j.jbtep.2010.03.009
- Thomsen, D. G., & Gilbert, D. G. (1998). Factors characterizing marital conflict states and traits: Physiological, behavioural and neurotic variable contributions to marital conflict and satisfaction. *Personality and Individual Differences, 25*, 833-855. doi: 10.1016/S0191-8869(98)00064-6
- Tilden, T., & Dattilio, F. M. (2005). Vulnerability schemas of individuals in couples relationships: A cognitive perspective. *Contemporary Family Therapy, 27*, 139-162. doi: 10.1007/s10591-005-4036-4

- Tremblay, P. F., & Dozois, D. J. A. (2009). Another perspective on trait aggressiveness: Overlap with early maladaptive schemas. *Personality and Individual Differences, 46*, 569-574. doi: 10.1016/j.paid.2008.12.009
- Waller, G., Meyer, C., & Ohanian, V. (2001). Psychometric properties of the long and short versions of the Young Schema Questionnaire: Core beliefs among bulimic and comparison women. *Cognitive Therapy and Research, 25*, 137-147. doi: 10.1023/A:1026487018110
- Waltz, J., Babcock, J. C., Jacobson, N. S., & Gottman, J. M. (2000). Testing a typology of batterers. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 68*, 658-669. doi: 10.1037/0022-006X.68.4.658
- Welburn, K., Coristine, M., Dagg, P., Pontefract, A., & Jordon, S. (2002). The Schema Questionnaire – Short Form: Factor analysis and relationship between schemas and symptoms. *Cognitive Therapy and Research, 26*, 519-530. doi: 10.1023/A:10162319020
- Williams, S. L., & Frieze, I. H. (2005). Patterns of violent relationships, psychological distress, and marital satisfaction in a national sample of men and women. *Sex Roles, 52*, 771-784. doi: 10.1007/s11199-005-4189-4
- Woodin, E. M. (2011). A two-dimensional approach to relationship conflict: Meta-analytic findings. *Journal of Family Psychology*. Advance online publication. doi: 10.1037/a0023791
- Yoosefi, N., Etemadi, O., Bahrami, F., Fatehizade, M. A., & Ahmadi, S. A. (2010). An investigation on early maladaptive schema in marital relationship as predictors of divorce. *Journal of Divorce & Remarriage, 51*, 269-292. doi: 10.1080/10502551003651951
- Young, J. E. (1990). *Cognitive therapy for personality disorders: A schema-focused approach*. Sarasota: Professional Resource Exchange, Inc. 79 pp.

Young, J. E. (2005). *Questionnaire des schémas de Young, version courte, 3e édition (YSQ-S3)*.

Traduction de Pascal, B. & Cousineau, P. New York : Schema Therapy Institute.

Young, J. E., Klosko, J. S., & Weishaar, M. E. (2005). *La thérapie des schémas, Approche cognitive des troubles de la personnalité*. Traduction de Pascal, B. et Cottraux J.

Bruxelles : De Boeck. 564 p.

Tableau 1

Données descriptives de l'échantillon

	Hommes		Femmes			IC 95%	<i>d</i>
Âge (<i>M, ET</i>)	27,63	7,06	25,39	5,67			
Origine caucasienne (<i>n, %</i>)	71	94,67	71	94,67			
Domaines de schémas (<i>M, ET</i>)							
Séparation/Rejet	1,85	0,60	1,79	0,56	$t = 0,62$	(-0,13 - 0,25)	0,10
Manque d'autonomie/ performance	1,71	0,57	1,70	0,62	$t = 0,11$	(-0,18 - 0,20)	0,02
Orientation vers les autres	2,60	0,68	2,44	0,64	$t = 1,52$	(-0,05 - 0,38)	0,24
Manque de limites	2,68	0,67	2,46	0,71	$t = 1,95^{\dagger}$	(-0,00 - 0,44)	0,32
Surveillance/Inhibition	2,60	0,64	2,49	0,71	$t = 1,06$	(-0,10 - 0,33)	0,16
Comportements de communication (<i>M, ET</i>)							
Conflit	3,08	2,05	4,23	2,30	$t = -3,23^{**}$	(-1,85 - -0,45)	0,53
Retrait	3,00	1,90	2,05	1,28	$t = 3,58^{***}$	(0,42 - 1,47)	0,59
Prévalence de violence perpétrée (<i>n, %</i>)							
Violence psychologique	52	69,3	56	74,7	$\chi^2 = 0,53$		
Violence physique	8	10,7	14	18,7	$\chi^2 = 1,92$		
Incidents de violence perpétrée (<i>M, ET</i>)							
Violence psychologique	9,37	14,68	13,05	20,38	$t = -1,27$	(-9,41 - 2,05)	0,21
Violence physique	0,85	4,03	1,00	3,82	$t = -0,23$	(-1,41 - 1,12)	0,04

$^{\dagger} p < 0,10$; $^{**} p < 0,01$; $^{***} p < 0,001$

Tableau 2

Corrélations entre les domaines de schémas, les comportements de communication et la violence perpétrée rapportée

	SR	MAP	ML	OA	SI	Conflit	Retrait	V. psy.	V. phys.
Hommes									
<i>Séparation et rejet (SR)</i>	-	0,72**	0,59**	0,68**	0,76**	0,28*	0,02	0,14	0,13
<i>Manque d'autonomie/performance (MAP)</i>		-	0,41**	0,53**	0,56**	0,11	0,17	0,13	-0,04
<i>Manque de limites (ML)</i>			-	0,55**	0,62**	0,29*	0,14	0,28*	0,26*
<i>Orientation vers les autres (OA)</i>					0,61**	0,14	0,10	0,13	0,04
<i>Surveillance et inhibition (SI)</i>					-	0,18	0,06	0,18	0,07
Conflit						-	0,14	0,30**	0,39**
Retrait							-	0,08	0,02
Violence psychologique (V. psy.)								-	0,23*
Violence physique (V. phys.)									-
Femmes									
<i>Séparation et rejet (SR)</i>	-	0,75**	0,50**	0,63**	0,71**	0,17	0,12	0,17	0,23*
<i>Manque d'autonomie/performance (MAP)</i>		-	0,53**	0,65**	0,64**	0,17	0,06	0,16	0,23*
<i>Manque de limites (ML)</i>			-	0,36**	0,43**	0,11	0,05	0,02	0,17
<i>Orientation vers les autres (OA)</i>					0,55**	0,09	-0,07	0,13	0,05
<i>Surveillance et inhibition (SI)</i>					-	0,18	0,26*	0,11	0,16
Conflit						-	0,33**	0,27*	0,25*
Retrait							-	0,17	0,01
Violence psychologique (V. psy.)								-	0,28*
Violence physique (V. phys.)									-

* $p < 0.05$. ** $p < 0.01$.

Tableau 3

Effet médiateur du Conflit dans la relation entre le manque de limites et les comportements violents chez les hommes

	Violence psychologique			Violence physique		
	<i>B</i>	<i>OR</i>	IC (95%)	<i>B</i>	<i>OR</i>	IC (95%)
Modèle 1						
Manque de limites	1,04	2,84*	(1,17-6,88)	1,25	3,48*	(1,11-10,93)
Modèle 2						
Manque de limites	0,86	2,35 [†]	(0,94-5,89)	0,87	2,39	(0,66-8,61)
Conflit	0,38	1,47*	(1,01-2,12)	0,44	1,56**	(1,10-2,22)

[†] $p < 0,10$; * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$

Chapitre 3
Discussion générale

Résumé du projet d'essai doctoral et des résultats obtenus

La théorie des schémas de Young ainsi que la thérapie y étant associée est un modèle intégratif dans l'approche cognitive-comportementale élaboré afin de conceptualiser et de traiter les problématiques chroniques, relationnelles et souvent résistantes à la TCC traditionnelle (Young *et al.*, 2005). Plusieurs recherches ont documenté des associations entre la présence de schémas ou de domaines de schémas et certains problèmes, tels que les symptômes dépressifs et anxieux, les troubles de la personnalité ainsi que des comportements agressifs envers les autres (Loper, 2003; Muris, 2006; Reeves & Taylor, 2007). Au Québec, à notre connaissance, aucune étude ne s'est penchée sur la théorie des schémas et aux difficultés relationnelles qui pourraient y être associées. Parmi ces difficultés relationnelles, la violence dans les relations amoureuses en est une des plus importantes compte tenu des conséquences négatives qui y sont associées, tant pour la personne qui utilise la violence que pour celle qui la subit (Goldstein *et al.*, 2008).

Les schémas représentent des vulnérabilités au niveau de la personnalité et influencent la façon dont les gens perçoivent, interprètent et se comportent dans différents contextes, principalement relationnels. Ainsi, le premier objectif de cet essai doctoral était d'une part de documenter l'association entre les domaines de schémas et la violence perpétrée dans les relations amoureuses. D'autre part, ce lien entre des éléments de la personnalité et la violence envers un partenaire pourrait être médié par des comportements plus « proximaux » à la violence, telle une communication dysfonctionnelle en situation de conflits dans le couple. Le deuxième objectif de cet essai était donc d'explorer si la relation entre les domaines de schémas et l'utilisation de violence verbale et physique dans le couple est médiée par la communication.

Afin de vérifier les hypothèses en lien avec les domaines de schémas, les comportements de communication et la violence rapportée, une étude en laboratoire a été effectuée auprès de 75 jeunes couples dont l'un des partenaires est étudiant universitaire. L'analyse des données

descriptives a montré qu'il n'y a pas de différences sexuelles dans la prévalence de violence psychologique et physique rapportée, ce qui est concordant avec les données rapportées par d'autres études (Archer, 2000; Lafontaine & Lussier, 2005). Les deux types de violence sont par ailleurs corrélés, témoignant de leur co-occurrence fréquente déjà documentée (Straus, *et al.*, 1996). Sur le plan des domaines de schémas, les moyennes de notre échantillon sont comparables à celles obtenues dans la population générale (p.ex. : Reeves & Taylor, 2007). La moyenne pour le domaine *manque de limites* tend à être plus élevée pour les hommes, ce qui a déjà été rapporté dans l'étude de Stiles (2004). Les moyennes aux comportements de communication observés sont également différentes selon le sexe. Les femmes montreraient davantage d'hostilité que les hommes, tandis que les hommes utiliseraient davantage le retrait que les femmes. Ces résultats sont concordants avec la méta-analyse de Woodin (2011), qui concluait à des différences sexuelles significatives entre les hommes et les femmes.

Dans l'ensemble, peu de relations significatives ont été trouvées entre les domaines de schémas, les comportements de communication et la violence rapportée. Néanmoins, des différences émergent entre les hommes et les femmes et des effets de médiation ont pu être documentés à l'aide de régressions logistiques hiérarchiques. Nous avons postulé que tous les domaines sauf *l'orientation vers les autres* seraient associés aux comportements violents, alors que pour les hommes, seul le domaine *manque de limites* est associé à la violence psychologique et physique perpétrée. L'hostilité pendant un conflit viendrait de surcroît médier la relation entre ce domaine et la violence psychologique et physique. En d'autres termes, les hommes avec un domaine *manque de limites* élevé seraient plus hostiles lors d'un conflit, et l'hostilité serait associée à un risque accru d'utilisation de violence psychologique et physique. Le manque de considération envers les autres et de coopération souvent caractéristique du domaine *manque de limites* semble être confirmé par ces résultats, ce qui est concordant avec les écrits sur

l'impulsivité (James & Seager, 2006) et le narcissisme (Salmivalli, 2001) en lien avec la violence. Le fait d'accorder moins d'importance aux droits des autres et d'être intolérant à la frustration pourrait expliquer pourquoi les hommes avec ce domaine sont plus hostiles dans leurs conflits et indirectement plus violents.

Pour les femmes, l'hypothèse selon laquelle les domaines *séparation et rejet* ainsi que *manque d'autonomie et de performance* seraient associés à l'utilisation de violence physique a été confirmée. Cependant, ces domaines de schémas ne sont pas associés à la communication. Les femmes ayant ces derniers domaines de schémas élevés ne sont donc pas plus hostiles ou retirées lors d'un conflit que les femmes n'ayant pas ces domaines. Toutefois, une association a été trouvée entre le domaine *surveillance et inhibition* et le comportement de retrait des femmes. Il semble donc que les femmes caractérisées par un surcontrôle émotionnel, des règles rigides et un certain pessimisme utilisent davantage de comportement de retrait ou d'évitement en situation de conflit, ce qui est concordant avec la composante d'inhibition de ce domaine. D'autres études seraient donc nécessaires afin de préciser ces résultats et de confirmer si certains comportements dysfonctionnels sont privilégiés par les femmes avec certains domaines de schémas.

Implications cliniques

Au niveau de l'évaluation psychologique, cette recherche donne des indications au plan clinique à propos des schémas et de leurs domaines les plus critiques pour leur impact négatif au niveau relationnel. Les résultats renchérissent selon nous la pertinence de porter attention aux schémas présents et aux comportements dysfonctionnels pouvant y être associés et ce, autant lors d'une évaluation individuelle que lors d'une évaluation en couple.

Au niveau de l'intervention, deux pistes sont proposées pour les cliniciens. Premièrement, il pourrait être possible que la thérapie des schémas prévienne indirectement l'utilisation de comportements violents par les différentes stratégies proposées, soient cognitives,

comportementales et expérientielles (Young et al, 2005). Par exemple, les stratégies cognitives visant à questionner la validité des schémas pourraient modifier la perception des désaccords dans le couple chez un individu et diminuer les biais cognitifs. Les stratégies expérientielles ont comme objectif d'apaiser les besoins manquants à la base des domaines de schémas et d'améliorer la gestion des émotions difficiles. Ce type d'intervention pourrait donc être tout indiqué pour prévenir un « enveniment » des conflits chez les hommes avec un domaine *manque de limites* et les femmes ayant un domaine *séparation et rejet* ou *manque d'autonomie et de performance*.

Deuxièmement, les résultats de ce projet réitèrent la pertinence des stratégies comportementales, telles que les interventions basées sur la résolution de problème et l'entraînement aux habiletés de communication dans la prévention des comportements violents. En effet, l'hostilité étant associée aux comportements violents chez les hommes et les femmes, une meilleure gestion des conflits serait pertinente pour diminuer le risque de violence des individus plus hostiles lors de désaccords avec le partenaire amoureux. Cela dit, une mise en garde est indiquée en ce qui a trait aux considérations éthiques et légales de la thérapie avec les couples où il y a présence de violence. Le chapitre de Lussier et ses collègues (Lussier, Wright, Lafontaine, Brassard & Epstein, 2008) fournit des indications importantes quant aux précautions à prendre tant au niveau de l'évaluation et du traitement de la violence entre partenaires intimes.

Considérations méthodologiques et recherches futures

Sur le plan méthodologique, une des forces de cette étude est l'utilisation de données d'observation, évitant ainsi les biais associés à l'utilisation de mesures auto-rapportées uniquement. Par ailleurs, le choix des sujets de discussion a été fait en alternance pour les hommes et les femmes, donc chaque partenaire a pu choisir un thème important pour lui ou elle. Ceci a pour effet d'éviter certains biais comme l'influence d'un des partenaires sur le choix du

sujet (Eldridge, Sevier, Jones, Atkins & Christensen, 2007). Une possibilité intéressante serait de reproduire cette étude en analysant les données en fonction du choix du sujet. Les comportements de communication utilisés pourraient en effet être différents selon que la personne ou son partenaire ait choisi le problème à discuter.

Évidemment, cette recherche est basée sur un devis corrélationnel et ne permet par conséquent d'inférer une relation de causalité entre les variables utilisées. La prudence est également de mise quant à la généralisation des résultats, étant donné le type d'échantillon de l'étude. En effet, les participants sont de jeunes couples universitaires ne cohabitant pas toujours et rapportant une fréquence peu élevée de comportements violents. Par ailleurs, il est probable que les participants se soient « retenus » pendant les discussions compte tenu de la méthodologie observationnelle, et que les désaccords en milieu naturel soient plus intenses, ce qui pourrait faire augmenter la force des relations. De plus, le fait d'avoir retenu seulement les quinze premières minutes de l'interaction conjugale est une limite et peut avoir influencé la validité de l'observation des comportements de communication.

Il serait intéressant de pouvoir étendre les résultats de cette étude avec un plus grand échantillon, mais également avec des individus dont les problématiques de violence sont plus importantes, permettant ainsi une plus grande variance et la détection potentielle de certains effets. Par ailleurs, une évaluation clinique des domaines de schémas ou des schémas individuels serait également pertinente dans le cadre d'une étude qualitative sur l'influence des schémas dans les relations de couple et l'utilisation de la violence envers son partenaire amoureux. Une autre piste de recherche clinique serait d'évaluer l'impact d'une thérapie des schémas chez des couples avec une problématique de violence sur la gestion de leurs conflits et leurs comportements violents. De plus, d'autres comportements de communication pourraient être investigués en lien avec la théorie des schémas, comme les comportements de support et de validation, de

dominance ou d'escalade négative. Enfin, d'autres facteurs pourraient contribuer à la relation entre les domaines de schémas et l'utilisation de comportements violents dans les relations amoureuses, comme la perception d'une menace, d'un abandon, ou le niveau d'anxiété de l'individu.

En conclusion, les résultats de cet essai doctoral montrent que les domaines de schémas associés à des comportements de communication négatifs et à des comportements violents envers son partenaire amoureux diffèrent parfois pour les hommes et les femmes. Pour les hommes, le domaine *manque de limites* semble particulièrement associé à l'utilisation de violence envers une partenaire intime alors que pour les femmes, les domaines *séparation et rejet* et *manque d'autonomie et de performance* sont associés à la violence physique. De plus, seule la variable d'hostilité semble être un médiateur de la relation entre le domaine *manque de limites* et les comportements violents et ce, uniquement pour les hommes. Malgré ces relations modestes, ce projet nous renseigne sur l'association entre des domaines de schémas et des comportements spécifiques, et donc sur l'interrelation entre des caractéristiques au cœur des difficultés au plan de la personnalité et des comportements dysfonctionnels dans les relations intimes. Plus nous aurons une compréhension fine des éléments impliqués dans la relation entre des vulnérabilités individuelles et les comportements violents, mieux nous pourrons agir face au problème de violence dans les relations amoureuses.

Bibliographie générale

- Archer, J. (2000). Sex differences in aggression between heterosexual partners: A meta-analytic review. *Psychology Bulletin*, 126, 651-680. doi: 10.1037/0033-2909.126.5.651
- Babcock, J. C., Waltz, J., Jacobson, N. S., & Gottman, J. M. (1993). Power and violence: The relation between communication patterns, power discrepancies, and domestic violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 6, 40-50. doi:10.1037//0022-006X.68.4.658
- Ball, S. A. (2007). Comparing individual therapies for personality disordered opioid dependent patients. *Journal of Personality Disorders*, 21, 305-321. doi: 10.1521/pedi.2007.21.3.305
- Baranoff, J., Oei, T. P. S., Ho Cho, S., & Kwon, S. (2006). Factor structure and internal consistency of the Young Schema Questionnaire (Short Form) in Korean and Australian samples. *Journal of Affective Disorders*, 93, 133-140. doi: 10.1016/j.jad.2006.03.003
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182. doi: 10.1037/0022-3514.51.6.1173
- Bourgeois, L., Sabourin, S., & Wright, J. M. (1990). Predictive validity of therapeutic alliance in group marital therapy. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 58, 608-613. doi: 10.1037/0022-006X.58.5.608
- Busby, D. M., Holman, T. B., & Walker, E. (2008). Pathways to relationship aggression between adult partners. *Family Relations*, 57, 72-83.
- Calvete, E., Corral, S., & Estévez, A. (2007). Cognitive and coping mechanisms in the interplay between intimate partner violence and depression. *Anxiety, Stress & Coping: An International Journal*, 20, 369-382. doi: 10.1080/10615800701628850

- Calvete, E., Estévez, A., & Corral, S. (2007). Intimate partner violence and depressive symptoms in women: Cognitive schemas as moderators and mediators. *Behaviour Research and Therapy*, 45, 791-804. doi: 10.1016/j.brat.2006.07.006
- Calvete, E., Estévez, A., Lopez de Arroyabe, E., & Ruiz, P. (2005). The Schema Questionnaire-Short Form : Structure and relationship with automatic thoughts and symptoms of affective disorders. *European Journal of psychological assessment*, 21, 90-99. doi: 10.1027/1015-5759.21.2.90
- Carney, M. M., & Buttell, F. P. (2006). Exploring the relevance of attachment theory as a dependant variable in the treatment of women mandated into treatment for domestic violence offenses. *Journal of Offender Rehabilitation*, 41, 33-61. doi: 10.1300/J076v41n04_02
- Chan, K. L., Straus, M. A., Brownridge, D. A., Tiwari, A., & Leung, W. C. (2008). Prevalence of dating partner violence and suicidal ideation among male and female university students worldwide. *Journal of Midwifery & Women's Health*, 53, 529-537. doi: 10.1016/j.jmwh.2008.04.016.
- Chartrand, E., & Julien, D. (1994). Système de Codification des Dimensions d'Interaction (SODI) : validation canadienne française de l'International Dimensions Coding System (IDCS). *Revue canadienne des sciences du comportements*, 26, 319-337.
- Cordova, J. V., Jacobson, N. S., Gottman, J. M., Rushe, R., & Cox, G. (1993). Negative reciprocity and communication in couples with a violent husband. *Journal of Abnormal Psychology*, 102, 559-564. doi: 10.1037/0021-843X.102.4.559
- Crawford, E., & Wright, M. O. (2007). The impact of childhood psychological maltreatment on interpersonal schemas and subsequent experiences of relationship aggression. *Journal of Emotional Abuse*, 7, 93-116. doi: 10.1300/J135v07n02_06

- Cyr, M., Fortin, A., & Chenier, N. (1997). *Questionnaire sur la résolution de conflits conjugaux, traduction de Strauss, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S. & Sugarman, D. B. (1996), Conflict Tactics Scale 2*. Montréal : Université de Montréal.
- Donnellan, M. B., Assad, K. K., Robins, R. W., & Conger, R. D. (2007). Do negative interactions mediate the effect of negative emotionality, communal positive emotionality, and constraint on relationship satisfaction? *Journal of Social and Personal Relationships, 24*, 557-573. doi: 10.1177/0265407507079249
- Doss, B. D., Simpson, L. E., & Christensen, A. (2004). Why do couples seek marital therapy? *Professional Psychology: Research and Practice, 35*, 608-614. doi: 10.1037/0735-7028.35.6.608
- Eldridge, K. A., Sevier, M., Jones, J., Atkins, D. C., & Christensen, A. (2007). Demand-withdraw communication in severely distressed, moderately distressed, and nondistressed couples: Rigidity and polarity during relationship and personal problem discussions. *Journal of Family Psychology, 21*, 218-226. doi: 10.1037/0893-3200.21.2.218
- Feldman, C. M., & Ridley, C. A. (2000). The role of conflict-based communication responses and outcomes in male domestic violence towards female partners. *Journal of Social and Personal Relationships, 17*, 552-573. doi: 10.1177/0265407500174005
- Finkel, E. J., DeWall, C. N., Slotter, E. B., Oaten, M., & Foshee, V. A. (2009). Self-regulatory failure and intimate partner violence perpetration. *Journal of Personality and Social Psychology, 97*, 483-499. doi: 10/1037/a0015433
- Freeman, N. (1998). *Constructive thinking and Early Maladaptive Schemas as predictors of interpersonal adjustment and marital satisfaction*. Accessible par Dissertation Abstracts International, 59, 5081. (UMI 9908100)

- Giesen-Bloo, J., van Dyck, R., Spinhoven, P., van Tilburg, W., Dirksen, C., ... Arntz, A. (2006). Outpatient psychotherapy for borderline personality disorder. *Archives of General Psychiatry*, 63, 649-658.
- Goldstein, S.E., Chesir-Teran, D., & McFaul, A. (2008). Profiles and correlates of relational aggression in young adults' romantic relationships. *Journal of Youth and Adolescence*, 37, 251-265. DOI: 10.1007/s10964-007-9255-6
- Guay, S., Henry, C., Dugal, N., & Fortin, I. Conduites violentes chez les jeunes couples: Variables motivationnelles, consequences et recherche d'aide. Université de Montréal, Qc, Can. Colloque international Violence envers les femmes, 2011.
- Heaven, P. C. L., Smith, L., Prabhakar, S. M., Abraham, J., & Mete, M. E. (2006). Personality and conflict communication patterns in cohabiting couples. *Journal of Research in Personality*, 40, 829-840.
- James, M., & Seager, J. A. (2006). Impulsivity and schemas for a hostile world – postdictors of violent behaviour. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 50, 47-56. doi: 10.1177/0306624X05279804
- Johnson, M. P. (1995). Patriarchal terrorism and common couple violence— Two forms of violence against women. *Journal of Marriage and the Family*, 57, 283-294. doi: 10.2307/353683.
- Johnson, M. P., & Ferraro, K. J. (2000). Research on domestic violence in the 1990s: Making distinctions. *Journal of Marriage & the Family*, 62, 948-963. doi: 10.1111/j.1741-3737.2000.00948.x
- Julien, D., Chartrand, E., Markman, H. J., & Lindahl, K. (1991). *Système de Codification des Dimensions d'Interaction*. Département de psychologie, Université du Québec à Montréal.

- Julien, D., Markman, H. J., & Lindahl, K. M. (1989). A comparison of a global and a microanalytic coding system: Implications for future trends in studying interactions. *Behavioral Assessment, 11*, 81-100. doi: 10.1007/BF00962701
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, methods, and research. *Psychological Bulletin, 118*, 3-34. doi: 10.1037/0033-2909.118.1.3
- Katz, J., Carino, A., & Hilton, A. (2002). Perceived verbal conflict behaviors associated with physical aggression and sexual coercion in dating relationships: A gender-sensitive analysis. *Violence and Victims, 17*, 93-109. doi: 10.1891/vivi.17.93.33641
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). Dyadic data analysis. Methodology in the social sciences. New York, NY, US: Guilford Press. 258 pp.
- Lafontaine, M., & Lussier, Y. (2005). Does anger towards the partner mediate and moderate the link between romantic attachment and intimate violence? *Journal of Family Violence, 20*, 349-361. doi: 10.1007/s10896-005-7797-5
- Laroche, D. (2005). *Prévalence et conséquence de la violence conjugale envers les hommes et les femmes*. Québec, QC : Institut de la statistique du Québec.
- Loper, A. B. (2003). The relationship of maladaptive beliefs to personality and behavioral adjustment among incarcerated women. *Journal of Cognitive Psychotherapy: An International Quarterly, 17*, 253-266. doi: 10.1891/jcop.17.3.253.52533
- Lundeberg, K., Stith, S. M., Penn, C. E., & Ward, D. B. (2004). A comparison of nonviolent, psychologically violent, and physically violent male college daters. *Journal of Interpersonal, Violence, 19*, 1191-1200. doi: 10.1177/0886260504269096
- Lussier, Y., Wright, J., Lafontaine, M., Brassard, A., & Epstein, N. B. (2008). L'évaluation et le traitement de la violence conjugale. Dans J. Wright, Y. Lussier, & S. Sabourin (dir),

- Manuel clinique des psychothérapies de couple* (p. 439-505). Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Mason, O., Platts, H., & Tyson, M. (2005). Early maladaptive schemas and adult attachment in a UK clinical population. *Psychology and Psychotherapy: Theory, Research and Practice*, 78, 549-564. doi: 10.1348/147608304X21374
- Messman-Moore, T. L., & Coates, A. A. (2007). The impact of childhood psychological abuse on adult interpersonal conflict: The role of Early Maladaptive Schemas and patterns of interpersonal behaviour. *Journal of Emotional Abuse*, 7, 75-92. doi: 10.1300/J135v07n02_05.
- Muris, P. (2006). Maladaptive schemas in non-clinical adolescents: relations to perceived parental rearing behaviours, Big Five personality factors and psychopathological symptoms. *Clinical Psychology and Psychotherapy*, 13, 405-413. doi: 10.1002/cpp.506
- Nadort, M., Arntz, A., Smit, J. H., Giesen-Bloo, J., Eikelenboom, M., ... van Dyck, R. (2009). Implementation of outpatient schema therapy for borderline personality disorder with versus without crisis support by the therapist outside office hours: A randomized trial. *Behavior Research and Therapy*, 47, 961-973. doi: 10.1016/j.brat.2009.07.013
- Nemati, M. C. (1996). Toward an understanding of relationships: A structural model of marital satisfaction. ProQuest Dissertations and Theses. 118 (UMI: 9722492)
- Norlander, B., & Eckhardt, C. I. (2005). Anger, hostility, and male perpetrators of intimate partner violence: A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review*, 25, 119-152. doi: 10.1016/j.cpr.2004.10.001
- Paterson, G. R. (1976). Some procedures for assessing changes in marital interaction patterns. *Oregon Research Institute Research Bulletin*, 16(1).

- Reeves, M., & Taylor, J. (2007). Specific relationships between core beliefs and personality disorder symptoms in a non-clinical sample. *Clinical Psychology and Psychotherapy, 14*, 96-104. doi: 10.1002/cpp.519
- Ridley, C.A., & Feldman, C.M. (2003). Female domestic violence toward male partners: Exploring conflict responses and outcomes. *Journal of Family Violence, 18*, 157-170. doi: 10.1023/A:1023516521612
- Rijkeboer, M. M., & van den Bergh, H. (2006). Multiple group confirmatory factor analysis of the Young Schema-Questionnaire in a Dutch clinical versus non-clinical population. *Cognitive Therapy and Research, 30*, 263-278. doi: 10.1007/s10608-006-9051-8.
- Roberts, N., & Noller, P. (1998). The associations between adult attachment and couple violence: The role of communication patterns and relationship satisfaction. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds), *Attachment theory and close relationships* (pp. 317-350). New York: The Guilford Press.
- Robertson, K., & Murachver, T. (2007). It takes two to tangle: Gender symmetry in intimate partner violence. *Basic and Applied Social Psychology, 29*, 109-118.
- Robins, R. W., Caspi, A., & Moffitt, T. E. (2002). It's not just who you're with, it's who you are: Personality and relationship experiences across multiple relationships. *Journal of Personality, 70*, 925-964.
- Sagrestano, L.M., Heavey, C.A., & Christensen, A. (1999). Perceived power and physical violence in marital conflict. *Journal of Social Issues, 55*, 65-79. doi: 10.1111/0022-4537.00105
- Salmivalli, C. (2001). Feeling good about oneself, being bad to others? Remarks on self-esteem, hostility, and aggressive behavior. *Aggression and Violent Behavior, 6*, 375-393.

- Simard, V., Moss, E., & Pascuzzo, K. (2011). Early maladaptive schemas and child and adult attachment: A 15-year longitudinal study. *Psychology and Psychotherapy: Theory, Research and Practice*, 84, 349-366. doi: 10.1111/j.2044-8341.2010.020009.x
- Stiles, O. E. (2004). *Early maladaptive schemas and intimacy in young adults' romantic relationships*. Accessible par Dissertation Abstracts International, 66 (01), 576. (UMI 3160244)
- Straus, M. A. (2004). Prevalence of violence against dating partners by male and female university students worldwide. *Violence Against Women*, 10, 790-811. doi: 10.1177/1077801204265552
- Straus, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S., & Sugarman, D. B. (1996). The revised Conflict Tactics (CT) Scales. *Journal of Marriage and the Family*, 41, 75-88. doi: 10.1177/019251396017003001
- Thimm, J. C. (2010a). Mediation of early maladaptive schemas between perceptions of parental rearing style and personality disorder symptoms. *Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry*, 41, 52-59. DOI: 10.1016/j.jbtep.2009.10.001
- Thimm, J. C. (2010b). Personality and early maladaptive schemas: A five-factor model perspective. *Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry*, 41, 373-380. DOI: 10.1016/j.jbtep.2010.03.009
- Thimm, J. C. (2011). Incremental validity of maladaptive schemas over five-factor model facets in the prediction of personality disorder symptoms. *Personality and Individual Differences*, 50, 777-782. doi: 10.1016/j.paid.2010.12.030
- Thomsen, D. G., & Gilbert, D. G. (1998). Factors characterizing marital conflict states and traits: Physiological, behavioural and neurotic variable contributions to marital conflict and

- satisfaction. *Personality and Individual Differences*, 25, 833-855. doi: 10.1016/S0191-8869(98)00064-6
- Tilden, T., & Dattilio, F. M. (2005). Vulnerability schemas of individuals in couples relationships: A cognitive perspective. *Contemporary Family Therapy*, 27, 139-162. doi: 10.1007/s10591-005-4036-4
- Tremblay, P. F., & Dozois, D. J. A. (2009). Another perspective on trait aggressiveness: Overlap with early maladaptive schemas. *Personality and Individual Differences*, 46, 569-574. doi: 10.1016/j.paid.2008.12.009
- Walburg, V., Carpentier, E., Carrenard, M., & Vert-Pres, M. (2008). Lien entre schémas précoces inadaptés et stress perçu. *Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive*, 18, 132-135. doi : 10.1016/j.jtcc.2008.10.006
- Waller, G., Kennerley, H., & Ohanian, V. (2007). Schema-focused cognitive-behavioral therapy for eating disorders. Dans L.P. Riso, P. L. du Toit, D. J. Stein & J. E. Young (dir), *Cognitive schemas and core beliefs in psychological problems: A scientist-practitioner guide* (p.139-175). Washington, DC: American Psychological Association.
- Waller, G., Meyer, C., & Ohanian, V. (2001). Psychometric properties of the long and short versions of the Young Schema Questionnaire: Core beliefs among bulimic and comparison women. *Cognitive Therapy and Research*, 25, 137-147. doi: 10.1023/A:1026487018110
- Waltz, J., Babcock, J. C., Jacobson, N. S., & Gottman, J. M. (2000). Testing a typology of batterers. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 68, 658-669. doi: 10.1037/0022-006X.68.4.658

- Welburn, K., Coristine, M., Dagg, P., Pontefract, A., & Jordon, S. (2002). The Schema Questionnaire – Short Form: Factor analysis and relationship between schemas and symptoms. *Cognitive Therapy and Research*, 26, 519-530. doi: 10.1023/A:10162319020
- Williams, S. L., & Frieze, I. H. (2005). Patterns of violent relationships, psychological distress, and marital satisfaction in a national sample of men and women. *Sex Roles*, 52, 771-784. doi: 10.1007/s11199-005-4189-4
- Woodin, E. M. (2011). A two-dimensional approach to relationship conflict: Meta-analytic findings. *Journal of Family Psychology*. Advance online publication. doi: 10.1037/a0023791
- Yoosefi, N., Etemadi, O., Bahrami, F., Fatehizade, M. A., & Ahmadi, S. A. (2010). An investigation on early maladaptive schema in marital relationship as predictors of divorce. *Journal of Divorce & Remarriage*, 51, 269-292. doi: 10.1080/10502551003651951
- Young, J. E. (1990). *Cognitive therapy for personality disorders: A schema-focused approach*. Sarasota: Professional Resource Exchange, Inc. 79 p.
- Young, J. E. (2005). *Questionnaire des schémas de Young, version courte, 3e édition (YSQ-S3)*. Traduction de Pascal, B. & Cousineau, P. New York : Schema Therapy Institute.
- Young, J. E., Klosko, J. S., & Weishaar, M. E. (2005). *La thérapie des schémas, Approche cognitive des troubles de la personnalité*. Traduction de Pascal, B. et Cottraux J. Bruxelles : De Boeck. 564 p.
- Young, J. E., Weinberger, A. D., & Beck, A. T. (2001). Cognitive therapy for depression. Dans D. H. Barlow (dir), *Clinical handbook of psychological disorders* (3^e éd., p. 264-308). New York, NY : Guildford Press.

Appendice A

Formulaire de consentement

ÉTUDE SUR LES CONFLITS ET L'INTIMITÉ DANS LE COUPLE

Formulaire de consentement

La présente étude est financée par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). Elle est réalisée par Sophie Boucher, Ph.D., professeure au département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal.

Objectif de l'étude

L'objectif du projet est de mieux comprendre comment les gens vivent et perçoivent l'intimité et les conflits avec leur partenaire. Nous espérons que les résultats permettront de développer des programmes éducatifs et d'intervention qui tiendront compte des différentes façons de partager l'intimité et de gérer les conflits dans le couple.

Nature de ma participation

Dans un premier temps, je serai invité à compléter, en privé, des questionnaires en-ligne. Le temps estimé pour compléter ces questionnaires est d'une heure, mais cela pourrait selon mes réponses.

Dans un deuxième temps, je me rendrai à l'UQAM où je participerai à deux mises en situation avec mon/ma partenaire. L'objectif de ces mises en situation est de discuter d'un sujet conflictuel pour une période de 20 minutes chacune. Ces échanges seront enregistrés en audionumérique et en vidéo.

Je comprends que ma participation pourra me permettre de continuer ou d'amorcer une réflexion sur ma relation avec mon/ma partenaire et ainsi de faire le point sur des aspects importants de ma vie. Le projet permettra de mieux comprendre comment les couples font face aux situations conflictuelles. Éventuellement, il permettra d'améliorer les interventions et de mieux répondre aux besoins des personnes en relation de couple. Pour ma participation, je recevrai une compensation monétaire de 10 \$. De plus, je pourrai m'inscrire à un tirage me donnant la chance de gagner une somme de 200 \$.

Bien qu'improbable, je comprends que ma participation pourrait raviver des souvenirs parfois douloureux ou éveiller des questions à l'égard de ma relation avec mon partenaire. Je comprends que si je ressentais un tel inconfort, il me serait possible d'en parler avec l'interviewer. Si nécessaire, celui-ci se chargera de s'occuper des démarches pour obtenir un soutien auprès des services appropriés.

Je comprends que je peux me retirer du projet en tout temps. Toute question, critique ou plainte peut être adressée à Sophie Boucher, directrice du projet, au 514-987-3000, poste 2610. Si la critique ou la plainte ne peut être réglée, je peux faire valoir mes droits auprès du Président du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des être humains, M. Joseph Lévy, au 514-987-3000, poste 7753.

Confidentialité

Je comprends que toutes les informations recueillies dans ce projet seront gardées strictement confidentielles. De plus, les informations recrutées en-ligne et l'enregistrement vidéo identifiés seulement par un numéro seront conservés en tout temps séparément. Ces documents seront gardés sous clef dans le laboratoire de recherche de Sophie Boucher à l'UQAM. Une fois le projet complété, la chercheuse s'engage à disposer du matériel de recherche de façon sécuritaire.

J'accepte que ces informations soient utilisées à des fins de publications ou de communications scientifiques et professionnelles. Dans cette éventualité, aucune information individuelle ne sera rendue publique, mon nom ne sera jamais divulgué et mon identité ne pourra pas être reconnue.

Consentement

J'ai lu et compris le formulaire de consentement. J'accepte de participer à l'étude.

Oui, j'accepte de participer à l'étude 'Continuer'

Non, je n'accepte pas de participer à l'étude

Appendice B

Questionnaires et grille d'observation

Questionnaire des Schémas de Young (YSQ- S3)

Instructions :

Vous allez trouver ci-dessous des affirmations qui pourraient être utilisées par une personne pour se décrire elle-même. Nous vous prions de lire chaque affirmation et d'évaluer dans quelle mesure elle constitue une bonne description de vous-même, **au cours de l'année passée**. Lorsque vous hésitez, basez votre réponse sur ce que vous ressentez émotionnellement, et non pas sur ce que vous pensez rationnellement être vrai pour vous.

Certains des items concernent vos relations avec vos parents ou vos relations sentimentales. Si certaines des personnes concernées sont décédées, veuillez répondre sur la base des relations que vous aviez avec elles lors de leur vivant. Si vous n'avez actuellement aucune relation sentimentale, mais que vous avez eu des partenaires dans le passé, veuillez répondre en tenant compte de votre partenaire important(e) le (la) plus récent(e).

Choisissez entre 1 et 6 la cote la plus élevée vous décrivant le mieux et inscrivez-la dans l'espace précédant chaque affirmation.

Échelle de cotation :

1. Cela est complètement faux pour moi.
2. Le plus souvent faux pour moi.
3. Plutôt vrai que faux pour moi.
4. Assez vrai pour moi.
5. Le plus souvent vrai pour moi.
6. Me décrit parfaitement.

1. Je n'ai eu personne pour m'aider à grandir, pour partager son univers intérieur avec moi, ou qui se soucie profondément de tout ce qui m'arrive	1	2	3	4	5	6
2. Je m'accroche aux gens dont je suis proche par peur qu'ils ne me quittent	1	2	3	4	5	6
3. J'ai l'impression que les autres vont profiter de moi	1	2	3	4	5	6
4. Je ne suis pas adapté(e)	1	2	3	4	5	6
5. Aucun homme ou femme que je désire ne pourrait m'aimer une fois qu'il (elle) aurait vu mes défauts	1	2	3	4	5	6
6. Presque rien de ce que je fais au travail (ou à l'école) n'est aussi bon que ce que font les autres	1	2	3	4	5	6
7. Je ne me sens pas capable de me débrouiller par moi-même dans la vie de tous les jours	1	2	3	4	5	6
8. Il ne me semble pas possible d'échapper au sentiment que quelque chose de mauvais va bientôt se passer	1	2	3	4	5	6
9. Je n'ai pas pu me séparer de ma mère ou de mon père comme semblent le faire les gens de mon âge	1	2	3	4	5	6
10. Je pense que si je fais ce que je veux, je cours après les problèmes	1	2	3	4	5	6
11. Je suis celui (celle) qui finit généralement par prendre soin des gens dont je suis proche	1	2	3	4	5	6
12. Je suis trop gêné(e) pour exprimer des sentiments positifs aux autres (par ex. de l'affection, de l'intérêt)	1	2	3	4	5	6
13. Je dois être le (la) meilleur(e) dans presque tout ce que je fais, je ne peux pas accepter d'être le (la) deuxième	1	2	3	4	5	6
14. Lorsque j'attends quelque chose des autres, j'ai beaucoup de difficulté à accepter un refus	1	2	3	4	5	6
15. Il ne me semble pas possible de me discipliner pour terminer des tâches routinières ou ennuyeuses	1	2	3	4	5	6
16. Posséder de l'argent et connaître des gens importants sont des choses qui me donnent de la valeur	1	2	3	4	5	6
17. Même lorsque tout va bien, j'ai l'impression que ce ne sera que temporaire	1	2	3	4	5	6

18. Si je fais une erreur, je mérite d'être puni(e)	1	2	3	4	5	6
19. Je n'ai personne pour me prendre dans ses bras, pour me donner de la chaleur et de l'affection	1	2	3	4	5	6
20. J'ai tellement besoin des autres que j'ai peur de les perdre	1	2	3	4	5	6
21. J'ai l'impression que je dois être sur mes gardes en présence des autres sinon ils me blesseront intentionnellement	1	2	3	4	5	6
22. Je suis fondamentalement différent(e) des autres	1	2	3	4	5	6
23. Aucune personne que je désire ne pourrait rester proche de moi si elle savait qui je suis réellement	1	2	3	4	5	6
24. Je suis incompetent(e) quand il s'agit de réussir	1	2	3	4	5	6
25. Je me considère comme une personne dépendante en ce qui concerne la vie de tous les jours	1	2	3	4	5	6
26. J'ai l'impression qu'un désastre naturel, criminel, financier ou médical pourrait frapper à tout moment	1	2	3	4	5	6
27. Mes parents et moi avons tendance à être sur-impliqués dans nos vies et nos problèmes réciproques	1	2	3	4	5	6
28. Je sens que je n'ai pas d'autre choix que de me soumettre aux souhaits des autres, sinon ils exerceront des représailles ou me rejeteront d'une façon ou d'une autre	1	2	3	4	5	6
29. Je suis quelqu'un de bon car je pense aux autres plus qu'à moi-même	1	2	3	4	5	6
30. Je trouve embarrassant d'exprimer mes sentiments aux autres	1	2	3	4	5	6
31. Je m'efforce de faire de mon mieux ; je ne peux pas me contenter d'être « assez bien »	1	2	3	4	5	6
32. Je suis quelqu'un de spécial et je ne devrais pas avoir à accepter les restrictions auxquelles les autres doivent se soumettre	1	2	3	4	5	6
33. Si je ne peux pas atteindre un but, je suis facilement frustré(e) et j'abandonne	1	2	3	4	5	6
34. Mes réussites ont plus de valeur à mes yeux si les autres les remarquent	1	2	3	4	5	6
35. S'il se produit quelque chose de bien, j'ai peur qu'il n'arrive ensuite quelque chose de mauvais	1	2	3	4	5	6
36. Si je ne donne pas le meilleur de moi-même, je dois m'attendre à échouer	1	2	3	4	5	6
37. Je n'ai jamais eu le sentiment que je représentais quelqu'un d'important pour quelqu'un d'autre	1	2	3	4	5	6
38. Je crains que les gens dont je me sens proche ne me quittent ou ne m'abandonnent	1	2	3	4	5	6
39. Ce n'est qu'une question de temps avant que quelqu'un me trahisse	1	2	3	4	5	6
40. Je suis à part; je suis un(e) solitaire	1	2	3	4	5	6
41. Je ne mérite pas l'amour, l'attention et le respect des autres	1	2	3	4	5	6
42. La plupart des gens sont plus doués que moi en ce qui concerne le travail (ou l'école) et la réussite	1	2	3	4	5	6
43. Je manque de bon sens	1	2	3	4	5	6
44. J'ai peur d'être attaqué(e) physiquement par des gens	1	2	3	4	5	6
45. Il est très difficile, pour mes parents et moi-même, de garder secrets, chacun pour soi, certains détails intimes, sans nous sentir trahis ou coupables	1	2	3	4	5	6
46. Dans mes relations, je laisse l'autre avoir le dessus sur moi	1	2	3	4	5	6
47. Je suis tellement occupé(e) à me dévouer pour les gens qui m'importent que j'ai très peu de temps pour moi	1	2	3	4	5	6
48. Il m'est difficile d'avoir l'esprit libre et d'être spontané(e) avec les autres	1	2	3	4	5	6
49. Je dois faire face à toutes mes responsabilités	1	2	3	4	5	6

50. Je déteste être contraint(e) ou qu'on m'empêche de faire ce que je veux	1	2	3	4	5	6
51. Il m'est très difficile de sacrifier une gratification immédiate pour mener à bien un projet à long terme	1	2	3	4	5	6
52. À moins d'obtenir beaucoup d'attention des autres, je me sens peu important(e)	1	2	3	4	5	6
53. On n'est jamais assez prudent ; il peut toujours se produire quelque chose de mauvais	1	2	3	4	5	6
54. Si je ne fais pas mon travail, je devrai en subir les conséquences	1	2	3	4	5	6
55. Je n'ai eu personne qui m'écoute réellement, me comprenne et soit sensible à mes besoins et mes sentiments véritables	1	2	3	4	5	6
56. Quand quelqu'un à qui je tiens semble s'éloigner de moi, je deviens désespéré(e)	1	2	3	4	5	6
57. Je suis très méfiant(e) quant aux motivations des autres	1	2	3	4	5	6
58. Je me sens étranger(ère) aux autres, ou coupé(e) des autres	1	2	3	4	5	6
59. J'ai le sentiment d'être quelqu'un que l'on ne peut pas aimer	1	2	3	4	5	6
60. Je n'ai pas autant de talent que les autres au travail (ou à l'école)	1	2	3	4	5	6
61. On ne peut se fier à mon jugement dans les situations quotidiennes	1	2	3	4	5	6
62. J'ai peur de perdre mon argent et de devenir démun(e) ou très pauvre	1	2	3	4	5	6
63. J'ai souvent l'impression que mes parents vivent à travers moi – je n'ai pas une vie qui me soit propre	1	2	3	4	5	6
64. Je laisse toujours les autres choisir à ma place, si bien que je ne sais pas vraiment ce que je veux moi-même	1	2	3	4	5	6
65. J'ai toujours été celui (celle) qui écoute les problèmes des autres	1	2	3	4	5	6
66. Je me contrôle tellement bien que les autres croient que je n'ai pas d'émotions ou que je suis insensible	1	2	3	4	5	6
67. Je ressens une pression constante qui me force à faire les choses et à les réussir	1	2	3	4	5	6
68. Je crois que je n'ai pas à suivre les règles et les conventions comme les autres	1	2	3	4	5	6
69. Je ne peux pas me forcer à faire des choses qui ne me plaisent pas même quand je sais que c'est pour mon bien	1	2	3	4	5	6
70. Si j'interviens lors d'une réunion ou si on me présente dans un groupe, il est important pour moi d'être reconnu(e) et admiré(e)	1	2	3	4	5	6
71. Même si je travaille beaucoup, j'ai peur de me retrouver un jour sans le sou	1	2	3	4	5	6
72. Peu importe les raisons, quand je fais une erreur, je devrais en payer le prix	1	2	3	4	5	6
73. Je n'ai pas eu une personne forte pour me donner de bons conseils ou pour me guider lorsque je ne savais pas quoi faire	1	2	3	4	5	6
74. Quelquefois j'ai tellement peur que les gens m'abandonnent que je les repousse	1	2	3	4	5	6
75. Je m'interroge habituellement sur les véritables intentions des autres	1	2	3	4	5	6
76. Je me sens toujours à l'extérieur des groupes	1	2	3	4	5	6
77. Je suis trop fondamentalement inacceptable pour me révéler aux autres ou pour les laisser bien me connaître	1	2	3	4	5	6
78. Je ne suis pas aussi intelligent(e) que la plupart des gens quand il s'agit du travail (ou de l'école)	1	2	3	4	5	6
79. Je n'ai pas confiance dans ma capacité à résoudre les problèmes qui se posent tous les jours	1	2	3	4	5	6
80. J'ai peur d'avoir une maladie grave, même si rien de sérieux n'a été diagnostiqué par un médecin	1	2	3	4	5	6
81. J'ai souvent l'impression de ne pas avoir une identité distincte de celle de mes parents ou de	1	2	3	4	5	6

mon partenaire						
82. J'ai beaucoup de difficultés à exiger que mes droits soient respectés et que mes sentiments soient pris en compte	1	2	3	4	5	6
83. On me voit comme quelqu'un qui en fait trop pour les autres et pas assez pour lui-même	1	2	3	4	5	6
84. Les gens me trouvent coincé(e) sur le plan émotionnel	1	2	3	4	5	6
85. Je ne peux pas accepter de me dégager aisément d'une situation difficile ou de présenter des excuses pour mes erreurs	1	2	3	4	5	6
86. J'ai le sentiment que j'ai beaucoup plus à offrir que les autres	1	2	3	4	5	6
87. J'ai rarement été capable de tenir mes engagements	1	2	3	4	5	6
88. Lorsqu'on me fait beaucoup de compliments et d'éloges, je me sens une personne de valeur	1	2	3	4	5	6
89. J'ai peur qu'une mauvaise décision ne puisse conduire à un désastre	1	2	3	4	5	6
90. Je suis quelqu'un de mauvais qui mérite d'être puni	1	2	3	4	5	6

© 2005, Jeffrey Young, Ph.D., Bernard Pascal et Pierre Cousineau. Remerciements à Gary Brown, Ph.D., Scott Kellogg, Ph.D., Glenn Waller, Ph.D., et aux autres thérapeutes et chercheurs qui ont contribué au développement du YSQ, 3^{ème} édition. Reproduction interdite sans le consentement des auteurs. Pour plus d'information, écrire à: Schema Therapy Institute, 36 West 44th St., Ste. 1007, New York, NY 10036.

Conflict tactics scales (CTS-78)

Même si un couple s'entend très bien, il peut arriver que les conjoints aient des différends, qu'ils se contrarient, qu'ils aient des attentes différentes ou qu'ils aient des prises de bec ou des disputes parce qu'ils sont de mauvaise humeur, fatigués ou pour tout autre raison. Ils utilisent également de nombreux moyens pour essayer de résoudre leurs conflits. Vous trouverez ci-dessous une liste de moyens que vous et votre conjoint avez peut-être utilisés lorsque vous étiez en désaccord. Encerclez le nombre de fois que vous avez utilisé ces moyens et combien de fois votre partenaire les a utilisés au cours de la dernière année. Si vous ou votre partenaire n'avez pas utilisé ces moyens au cours de la dernière année, mais que vous les avez utilisés dans le passé, encerclez le chiffre 7. Si cela n'est jamais arrivé, inscrire 0.

Combien de fois est-ce arrivé?

0 = ceci n'est jamais arrivé

1 = 1 fois au cours de la dernière année

2 = 2 fois au cours de la dernière année

3 = 3 à 5 fois au cours de la dernière année

4 = 6 à 10 fois au cours de la dernière année

5 = 11 à 20 fois au cours de la dernière année

6 = plus de 20 fois au cours de la dernière année

7 = c'est déjà arrivé mais pas au cours de la dernière année

1. J'ai montré à mon (ma) partenaire que j'étais attaché(e) à lui(elle), même si nous étions en désaccord	0	1	2	3	4	5	6	7
2. Mon (ma) partenaire m'a montré(e) qu'il(elle) était attaché(e) à moi, même si nous étions en désaccord	0	1	2	3	4	5	6	7
3. J'ai expliqué à mon (ma) partenaire mon point de vue concernant notre désaccord	0	1	2	3	4	5	6	7
4. Mon (ma) partenaire m'a expliqué(e) son point de vue concernant notre désaccord	0	1	2	3	4	5	6	7
5. J'ai insulté mon (ma) partenaire ou je me suis adressé(e) à lui(elle) en sacrant	0	1	2	3	4	5	6	7
6. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
7. J'ai lancé un objet à mon (ma) partenaire qui pouvait le(la) blesser	0	1	2	3	4	5	6	7
8. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
9. J'ai tordu le bras ou j'ai tiré les cheveux de mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
10. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
11. J'ai eu une entorse, une ecchymose (un bleu) ou une petite coupure à cause d'une bagarre avec mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
12. Mon (ma) partenaire a eu une entorse, une ecchymose (un bleu) ou une petite coupure à cause d'une bagarre avec moi	0	1	2	3	4	5	6	7

13. J'ai respecté le point de vue de mon (ma) partenaire lors d'un désaccord	0	1	2	3	4	5	6	7
14. Mon (ma) partenaire a respecté mon point de vue lors d'un désaccord	0	1	2	3	4	5	6	7
15. J'ai forcé mon (ma) partenaire à avoir des relations sexuelles sans condom	0	1	2	3	4	5	6	7
16. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
17. J'ai poussé ou bousculé mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
18. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
19. J'ai utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour obliger mon (ma) partenaire à avoir des relations sexuelles orales ou anales	0	1	2	3	4	5	6	7
20. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
21. J'ai menacé mon (ma) partenaire avec un couteau ou une arme	0	1	2	3	4	5	6	7
22. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
23. Je me suis évanoui(e) après avoir été frappé(e) à la tête lors d'une bagarre avec mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
24. Mon (ma) partenaire s'est évanoui(e) après avoir été frappé(e) à la tête lors d'une bagarre avec moi	0	1	2	3	4	5	6	7
25. J'ai traité mon (ma) partenaire de gros(se) ou de laid(e)	0	1	2	3	4	5	6	7
26. Mon (ma) partenaire m'a traité(e) de gros(se) ou de laid(e)	0	1	2	3	4	5	6	7
27. J'ai donné un coup de poing à mon (ma) partenaire ou je l'ai frappé(e) avec un objet qui aurait pu le(la) blesser	0	1	2	3	4	5	6	7
28. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
29. J'ai détruit quelque chose qui appartenait à mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
30. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
31. J'ai consulté un médecin à la suite d'une bagarre avec mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
32. Mon (ma) partenaire a consulté un médecin à la suite d'une bagarre avec moi	0	1	2	3	4	5	6	7
33. J'ai tenté d'étrangler mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
34. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
35. J'ai hurlé ou crié après mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
36. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
37. J'ai projeté brutalement mon (ma) partenaire contre le mur	0	1	2	3	4	5	6	7
38. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7

39. J'ai dit que j'étais certain(e) que nous pouvions résoudre un problème	0	1	2	3	4	5	6	7
40. Mon (ma) partenaire était certain(e) que nous pouvions le résoudre	0	1	2	3	4	5	6	7
41. J'aurais eu besoin de consulter un médecin à la suite d'une bagarre avec mon (ma) partenaire, mais je ne l'ai pas fait	0	1	2	3	4	5	6	7
42. Mon (ma) partenaire aurait eu besoin de consulter un médecin à la suite d'une bagarre avec moi, mais il(elle) ne l'a pas fait	0	1	2	3	4	5	6	7
43. J'ai battu mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
44. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
45. J'ai agrippé brusquement mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
46. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
47. J'ai utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour obliger mon (ma) partenaire à avoir des relations sexuelles	0	1	2	3	4	5	6	7
48. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
49. Lors d'un désaccord, je suis sorti(e) de la pièce, de la maison ou de la cour bruyamment	0	1	2	3	4	5	6	7
50. Mon (ma) partenaire a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
51. J'ai insisté pour avoir des relations sexuelles avec mon(ma) partenaire alors qu'il(elle) ne voulait pas (mais sans utiliser la force physique)	0	1	2	3	4	5	6	7
52. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
53. J'ai giflé mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
54. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
55. J'ai subi une fracture à la suite d'une bagarre avec mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
56. Mon (ma) partenaire a subi une fracture à la suite d'une bagarre avec moi	0	1	2	3	4	5	6	7
57. J'ai menacé mon (ma) partenaire afin d'avoir des relations sexuelles orales ou anales	0	1	2	3	4	5	6	7
58. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
59. J'ai proposé un compromis lors d'un désaccord	0	1	2	3	4	5	6	7
60. Mon (ma) partenaire a proposé un compromis lors d'un désaccord	0	1	2	3	4	5	6	7
61. J'ai brûlé ou ébouillanté mon (ma) partenaire volontairement	0	1	2	3	4	5	6	7
62. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
63. J'ai insisté auprès de mon (ma) partenaire pour avoir des relations sexuelles orales ou anales (mais je n'ai pas utilisé la force physique)	0	1	2	3	4	5	6	7
64. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
65. J'ai accusé mon (ma) partenaire d'être nul(le) comme amant(e)	0	1	2	3	4	5	6	7

66. Mon (ma) partenaire m'a accusé(e) de cela	0	1	2	3	4	5	6	7
67. J'ai fait quelque chose pour contrarier mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
68. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
69. J'ai menacé de frapper ou de lancer un objet à mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
70. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
71. À la suite d'une bagarre avec mon (ma) partenaire, j'ai ressenti une douleur physique jusqu'au lendemain	0	1	2	3	4	5	6	7
72. À la suite d'une bagarre avec moi, mon (ma) partenaire a ressenti une douleur physique jusqu'au lendemain	0	1	2	3	4	5	6	7
73. J'ai donné un coup de pied à mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
74. Mon (ma) partenaire m'a donné(e) un coup de pied	0	1	2	3	4	5	6	7
75. J'ai utilisé des menaces pour avoir des relations sexuelles avec mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
76. Mon (ma) partenaire m'a fait cela	0	1	2	3	4	5	6	7
77. Lors d'un désaccord, j'ai accepté d'essayer la solution proposée par mon (ma) partenaire	0	1	2	3	4	5	6	7
78. Mon (ma) partenaire a accepté d'essayer la solution que j'ai proposée	0	1	2	3	4	5	6	7

Système de codification des dimensions d'interaction

Date: _____ Couple: _____ Sexe: M F Juge: _____ Concensus _____ Interaction : 1 2

S.O.D.I.		Séquence 1		Séquence 2		Séquence 3		Total
		Commentaire	Cote	Commentaire	Cote	Commentaire	Cote	
ÉVALUATION INDIVIDUELLE	1. CONFLIT: tension, hostilité, affect négatif.							
	2. RETRAIT: Évite la discussion d'un problème, s'esquive de l'interaction							
	3. COMMUNICATION: Habilités d'expression en situation de parole							
	4. SUPPORT-VALIDATION: Habilités d'écoute, renforce les comp. de l'autre							
	5. AFFECT POSITIF							
	6. AFFECT NÉGATIF							
	7. RÉOLUTION DU PROBLEME Capable de planifier une solution afin de résoudre le problème							

Date: _____

Couple: _____

Sexe: M F

Juge: _____

Concensus _____

Interaction : 1 2

S.O.D.I.		Séquence 1	Séquence 2	Séquence 3	Total
		Commentaire			Cote
ÉVALUATION COUPLE	1. SYNCHRONIE INTERACTIONNELLE				
	2. ESCALADE NÉGATIVE:				
	3. DOMINANCE -Si oui, qui en fait le plus?				H ou F
	4. EDITING (Asymétrie) -Si oui, qui en fait le plus?				H ou F

Peu = 1-2-3 → Modéré = 4-5-6 → Beaucoup = 7-8-9

Appendice C

Accusé de réception

De : **Larivee Serge** (serge.larivee@umontreal.ca)
Envoyé : 16 décembre 2011 08:56:32
À : Emilie Shanks (emilie_shanks@hotmail.com)

Madame Shanks,

J'ai bien reçu votre manuscrit «*La relation entre les domaines de schémas précoces inadaptés, la communication et la violence entre partenaires intimes*». Vous recevrez en temps et lieu les commentaires des lecteurs auxquels il sera soumis. Puisque les disponibilités de ces derniers sont fort variables, je ne suis pas en mesure de vous dire quand, approximativement, leurs évaluations vous parviendront. Soyez néanmoins certain que votre texte fera l'objet d'un suivi attentif, et que je n'hésiterai pas à relancer les lecteurs qui tarderaient à répondre.

Bien cordialement.

Serge Larivée, professeur titulaire
École de psychoéducation, Université de Montréal
Casier postal 6128, Succursale Centre-ville
Montréal (Québec), Canada H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6111 poste 2522